

# MALI | N'TILLIT

## ÉVALUATION TERRITORIALE DE L'ACCÈS DES POPULATIONS AUX SERVICES ET INFRASTRUCTURES SOCIOCOMMUNAUTAIRES DE BASE DE LA COMMUNE DE N'TILLIT

MARS 2022

**FACILITÉ  
G5 SAHEL**

**REACH** Informing  
more effective  
humanitarian action

Évaluation territoriale au sein de la commune de N'Tillit, cercle de Gao, région de Gao au Mali, financée par la fondation « Facilité G5 Sahel ».

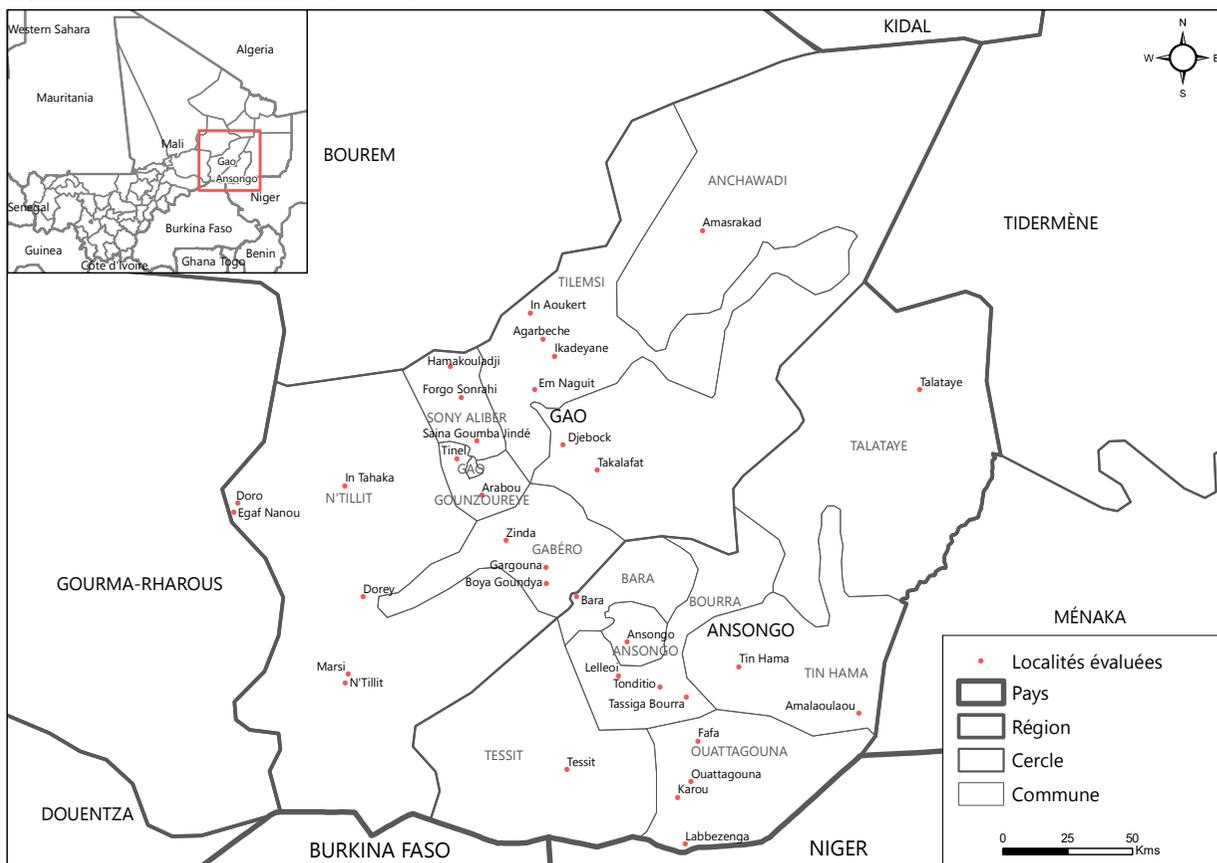
Réalisée par REACH Initiative (REACH), en consortium avec ACTED, Search for Common Ground (SFCG) et TASSAGHT. Pour plus d'informations au sujet de cette évaluation, veuillez contacter Kopasou Kone, chargé d'évaluation REACH, à : [kopasou.kone@reach-initiative.org](mailto:kopasou.kone@reach-initiative.org).

### À propos de REACH

REACH facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement. Pour ce faire, les méthodes utilisées par REACH incluent la collecte de données primaires, suivie d'une analyse approfondie de celles-ci. Toutes les activités sont menées dans le cadre des mécanismes de coordination inter-agences. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche – Programme opérationnel pour les applications satellitaires (UNITAR-UNOSAT).

Pour plus d'informations, veuillez consulter notre site internet : [www.reach-initiative.org](http://www.reach-initiative.org). Vous pouvez nous contacter directement à : [geneva@reach-initiative.org](mailto:geneva@reach-initiative.org) et nous suivre sur Twitter : @REACH\_info.

## Couverture géographique des localités évaluées<sup>1</sup>



### Couverture de l'évaluation dans la commune de N'Tillit

Niveau communal : Un entretien semi-structuré auprès de la mairie communale.

Niveau local : **Dorey** : 28 entretiens structurés auprès d'informateurs clés (IC) ; **Doro** : 8 entretiens structurés auprès d'IC ; **Egaf Nanou** : 11 entretiens structurés auprès d'IC ; **In Tahaka** : 17 entretiens structurés auprès d'IC ; **Marsi** : 8 entretiens structurés auprès d'IC ; **N'Tillit** : 35 entretiens structurés auprès d'IC ;



Dans chacune des localités évaluées de la commune : un groupe de discussion (FGD) auprès des populations et deux entretiens semi-structurés auprès 1) de la chefferie traditionnelle et 2) d'une organisation de la société civile (OSC).

## Contexte

Depuis 2012, le Mali est frappé par une grave crise humanitaire. Selon l'aperçu des besoins humanitaires (HNO) 2022<sup>2</sup>, 7,5 millions de personnes sont considérées en besoin d'assistance humanitaire en 2022. La situation dans le nord du pays, et notamment dans la région de Gao, est particulièrement inquiétante pour la population qui subit les fruits de tensions politiques, militaires et intercommunautaires depuis le début de la crise. L'insécurité grandissante dans cette région force les populations à se déplacer<sup>3</sup>, affecte l'accès des populations aux services de base sociocommunautaires et exacerbe la pression sur les différentes ressources, laissant les civils face à des difficultés d'accès à un revenu, une rareté des produits de base et donc une inflation importante sur les marchés.

C'est dans ce contexte, et donc dans le but d'ouvrir et d'élargir les éventuelles possibilités économiques des populations vivant dans la zone, qu'un projet pilote pour renforcer la cohésion sociale et l'accès aux services de base dans les cercles d'Ansongo et de Gao a été mis en place par un consortium d'ONG internationales et nationales composé d'ACTED, chef de file du consortium, Search for Common Ground (SFCG), IMPACT Initiatives/REACH et TASSAGHT. Ce projet pilote est financé par la fondation Facilité G5 Sahel. L'objectif de REACH dans le consortium est de mettre en place une évaluation territoriale (ABA) rapide qui permet d'identifier les infrastructures sociocommunautaires de base (points d'eau, établissements scolaires, centres de santé et marchés) déjà existantes et leur niveau de fonctionnalité, les barrières empêchant une partie ou la totalité de la population d'accéder à ces services, l'organisation et la collaboration en place entre les acteurs locaux et étatiques autour de la

1 Bien que la localité d'Em Naguit a été considérée par ses habitants dans la commune de Anchawadi et Amasrakad dans la commune de Tilemsi, les frontières administrative du Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA) ont été ici utilisées comme source pour définir l'appartenance de ces localités respectivement dans les communes de Tilemsi et de Anchawadi.

2 OCHA, [Aperçu des Besoins Humanitaires 2022 \(version synthèse\)](#), février 2022.

3 Matrice de Suivi des Déplacements (DTM) Mali, [Rapport sur les Mouvements de Populations](#), décembre 2021.

gestion de ces services. De plus, une évaluation rapide de l'évolution des étendues des eaux de surface, utilisée comme proxy des changements des conditions environnementales liées au changement climatique, a été effectuée. Ces évolutions affectent les mouvements migratoires associés à la transhumance et permettant de tirer des hypothèses sur les zones potentielles à risques d'inondation ou à risque de sécheresse<sup>4</sup>.

Cette fiche d'information présente les résultats de la commune de N'Tillit dans laquelle les localités de Dorey, de Doro, d'Egaf Nanou, d'In Tahaka, de Marsi et de N'Tillit ont été évaluées. Cette commune est située dans le cercle de Gao, dans la région de Gao. La localité de N'Tillit est le chef-lieu de la commune homonyme, située à plus de 100 km au sud-ouest de Gao.

## Méthodologie

Une approche mixte qualitative et quantitative a été utilisée lors de la collecte de données. Cette dernière a été menée du 7 janvier au 17 février 2022 dans la commune de N'Tillit. La composante qualitative comprenait un groupe de discussion auprès des habitants de chaque localité évaluée de la commune, et trois entretiens semi-structurés avec un entretien semi-structuré dans le chef-lieu de la commune avec un IC représentant de l'autorité communale, ainsi que deux entretiens semi-structurés dans chacune des localités évaluées, chacun auprès d'un IC représentant de l'autorité locale traditionnelle et de la société civile. Le volet quantitatif incluait des enquêtes structurées dans chacune des localités

évaluées auprès d'IC ayant une connaissance particulière sur une infrastructure de base ciblée dans chacune des localités évaluées, comme par exemple un gérant ou un membre du comité de gestion d'un point d'eau, le directeur ou un enseignant d'un établissement scolaire, le directeur ou un employé d'un centre de santé, ou encore un commerçant ou un gestionnaire d'un marché. Une cartographie des infrastructures sociocommunitaires de base présentes dans les localités évaluées de la commune a été faite. Ainsi, 86 IC dans le secteur de l'eau, neuf IC dans le secteur de l'éducation, huit IC dans le secteur de la santé et quatre IC rapportant les informations sur les marchés ont été interrogés au total dans la commune de N'Tillit.

## Nombre d'infrastructures évaluées, par secteur et par localité

	Dorey	Doro	Egaf Nanou	In Tahaka	Marsi	N'Tillit
Point d'eau	22	6	7	12	7	32
Établissement scolaire	4	1	1	2	-	1
Centre de santé	1	1	2	2	1	1
Marché	1	-	1	1	-	1

## Défis et limites

- En raison de la situation sécuritaire du cercle de Gao au moment de l'évaluation, la cartographie de toutes les infrastructures et services sociocommunitaires de base a été un défi. Ainsi, deux phases de collecte de données terrains en présentiel ont été organisées pour permettre d'atteindre les objectifs escomptés de l'évaluation.
- REACH visait initialement à évaluer les évolutions des différents facteurs influençant les chemins de transhumance. Cette analyse n'a toutefois pas pu être réalisée car la tentative d'isoler celles-ci des autres types de couverture terrestre n'était pas suffisamment précise pour être utilisée de manière confiante dans ce rapport.

Les bases de données quantitatives et qualitatives ainsi que les outils de collecte Kobo utilisés dans le cadre de la collecte de données sont disponibles sur le [REACH Resource Center](#).

### Résultats clés

#### Commune de N'Tillit :

Dans la commune de N'Tillit, parmi les six localités évaluées, à l'exception de la localité de Marsi, les participants aux groupes de discussion ont rapporté la présence de personnes déplacées internes (PDI). La relation entre les différents groupes de population présents a été rapportée comme étant bonne et aucun conflit autour de l'utilisation des biens publics par les différents groupes de population n'a été rapporté. Par ailleurs, parmi les six localités évaluées de la commune de N'Tillit, l'existence d'une coordination entre les acteurs traditionnels, les OSC et les acteurs de la collectivité locale, représentant des acteurs étatiques a été rapportée dans les localités de Marsi, Doro et N'Tillit par les IC interrogés.

#### Localité de Dorey :

La localité de Dorey est principalement constituée d'habitants de différentes ethnies : les Tamasheqs, Peuls et Arabes. L'évaluation des infrastructures et services sociocommunautaires de base a permis d'identifier dans la localité de Dorey la présence de 22 points d'eau, quatre établissements scolaires, un centre de santé et un marché. Au moment de l'évaluation, 14 points d'eau, deux établissements scolaires, le marché et le centre de santé de Dorey étaient fonctionnels. Deux points d'eau étaient partiellement fonctionnels, et deux établissements scolaires et six points d'eau non fonctionnels, d'après les IC interrogés.

Les IC interrogés dans la localité de Dorey ont rapporté comme priorité l'amélioration de l'accès aux services de l'eau, de l'éducation, de la santé et de la recherche de moyens financiers pour pouvoir réaliser et créer des écoles et un centre de santé dans la localité.

#### Localité de Doro :

La localité de Doro est principalement constituée d'habitants de différentes ethnies : les Tamasheqs, Arabes et les Peuls. L'évaluation des infrastructures et services sociocommunautaires de base a permis d'identifier dans la localité de Doro la présence de six points d'eau, un établissement scolaire et un centre de santé. Au moment de l'évaluation, à l'exception de quatre points d'eau non fonctionnels, deux points d'eau, l'établissement scolaire et le centre de santé de Doro étaient fonctionnels, d'après les IC interrogés.

Les IC interrogés dans la localité de Doro ont rapporté comme priorité la construction des latrines, d'un marché et de points d'eau dans la localité. De plus, l'amélioration de la qualité des services au niveau de l'établissement de santé et de l'établissement scolaire est mentionnée comme priorité.

### Résultats clés

#### Localité d'Egaf Nanou :

La localité d'Egaf Nanou est principalement constituée d'habitants de différentes ethnies : les Tamasheqs, Peuls, Arabes et Sonrhais. L'évaluation des infrastructures et services sociocommunautaires de base a permis d'identifier dans la localité d'Egaf Nanou la présence de sept points d'eau, un établissement scolaire, deux centres de santé et un marché. Au moment de l'évaluation, trois points d'eau, le marché et le centre de santé d'Egaf Nanou étaient fonctionnels. Quatre points d'eau étaient partiellement fonctionnels et l'établissement scolaire non fonctionnel, d'après les IC interrogés.

Les IC interrogés dans la localité d'Egaf Nanou ont rapporté comme priorité la mise en place des services de maintenance pour les infrastructures de base et la réhabilitation du centre de santé, des points d'eau et de l'établissement scolaire d'Egaf Nanou. De plus, le besoin de cohésion sociale entre les groupes de personnes vivant dans la localité a été mentionné parmi les priorités.

#### Localité d'In Tahaka :

La localité d'In Tahaka est principalement constituée d'habitants de différentes ethnies : les Tamasheqs, Peuls, Arabes et Sonrhais. L'évaluation des infrastructures et services sociocommunautaires de base a permis d'identifier dans la localité d'In Tahaka la présence de 12 points d'eau, deux établissements scolaires, deux centres de santé et un marché. Au moment de l'évaluation, trois points d'eau, un établissement scolaire, le marché et les deux centres de santé d'In Tahaka étaient fonctionnels. Quatre points d'eau et un établissement scolaire étaient partiellement fonctionnels et cinq points d'eau non fonctionnels, d'après les IC interrogés.

Les IC interrogés dans la localité d'In Tahaka ont rapporté comme priorité la réhabilitation des services de l'éducation, de la santé, du marché et des points d'eau.

#### Localité de Marsi :

La localité de Marsi est principalement constituée d'habitants de différentes ethnies : les Tamasheqs, Peuls et Arabes. L'évaluation des infrastructures et services sociocommunautaires de base a permis d'identifier dans la localité de Marsi la présence de sept points d'eau et un centre de santé. Au moment de l'évaluation, cinq points d'eau et le centre de santé de Marsi étaient fonctionnels, alors que deux points d'eau étaient non fonctionnels, d'après les IC interrogés.

### Résultats clés

Les IC interrogés dans la localité de Marsi ont rapporté comme priorité l'amélioration de l'accès aux services d'éducation, de la santé et des points d'eau via la réhabilitation et le suivi des infrastructures existantes et le renforcement de la cohésion sociale à Marsi.

#### Localité de N'Tillit :

La localité de N'Tillit est principalement constituée d'habitants de différentes ethnies : les Tamasheqs, Peuls, Arabes et Sonrhaïs. La crise a provoqué des mouvements des communautés Peuls, Arabes et une minorité de Tamasheqs vers des localités voisines de N'Tillit au cours des dernières années. L'évaluation des infrastructures et services sociocommunautaires de base a permis d'identifier dans la localité de N'Tillit la présence de 32 points d'eau, un établissement scolaire, un centre de santé et un marché. Au moment de l'évaluation, 19 points d'eau, un établissement scolaire, le marché et le centre de santé de N'Tillit étaient fonctionnels. Quatre points d'eau étaient partiellement fonctionnels et neuf points d'eau non fonctionnels, d'après les IC interrogés.

Les IC interrogés dans la localité de N'Tillit ont rapporté comme priorité l'amélioration de l'accès aux services de base via la réhabilitation des infrastructures d'éducation, de santé, du marché et des points d'eau dans la localité de N'Tillit.

### **Gouvernance**

La présence de PDI a été rapportée dans toutes les localités évaluées de la commune de N'tillit à l'exception de Marsi. La relation entre les différents groupes de population présents a été rapportée comme étant bonne et aucun conflit autour de l'utilisation des biens publics par les différents groupes de population n'a été rapporté. La cohésion sociale serait assurée par les chefs traditionnels et les leaders religieux dans toutes les localités évaluées, à l'exception d'Egaf Nanou, dans laquelle les leaders communautaires assureraient la cohésion sociale, et de N'Tillit où les notables sont également en charge de cette cohésion. En cas de conflits, les populations se tournent vers les autorités traditionnelles.

La présence de couloir de transhumance à proximité des localités de Marsi et de N'Tillit n'a pas été rapportée par les participants des groupes de discussions. La présence de couloirs conflictuels a été rapporté dans les localités de Doro, Dorey, In Tahaka et Egaf Nanou. L'insécurité a

été rapportée dans les zones éloignées de ces localités où des vols de bétails et des enlèvements sont mentionnés. De plus, des conflits aux alentours des points d'eau sont également rapportés à Doro. En revanche, l'absence de tension liée aux couloirs de transhumance a été rapportée dans la localité d'Egaf Nanou.

Les participants du groupe de discussion à Marsi ont rapporté la présence de plusieurs acteurs, y compris des conseillers communaux, bien que les autorités traditionnelles assureraient la gestion de la localité. Une structure de coordination permet d'assurer le partage d'information et le fonctionnement des services sociocommunautaires. À In Tahaka, les élus communaux et leaders de groupes armés non-étatiques ont été rapportés, et aucune structure de coordination ne serait existante. Les acteurs traditionnels et étatiques sont mentionnés comme présents dans les quatre autres localités évaluées. Alors qu'une bonne structure de coordination est rapportée à Dorey et à N'Tillit, un comité de gestion semble fonctionner à Doro et

certaines structures publiques ont été rapportées comme non fonctionnelles à Egaf Nanou. Les acteurs étatiques seraient nommés lors d'une assemblée générale.

#### **Coordination entre acteurs**

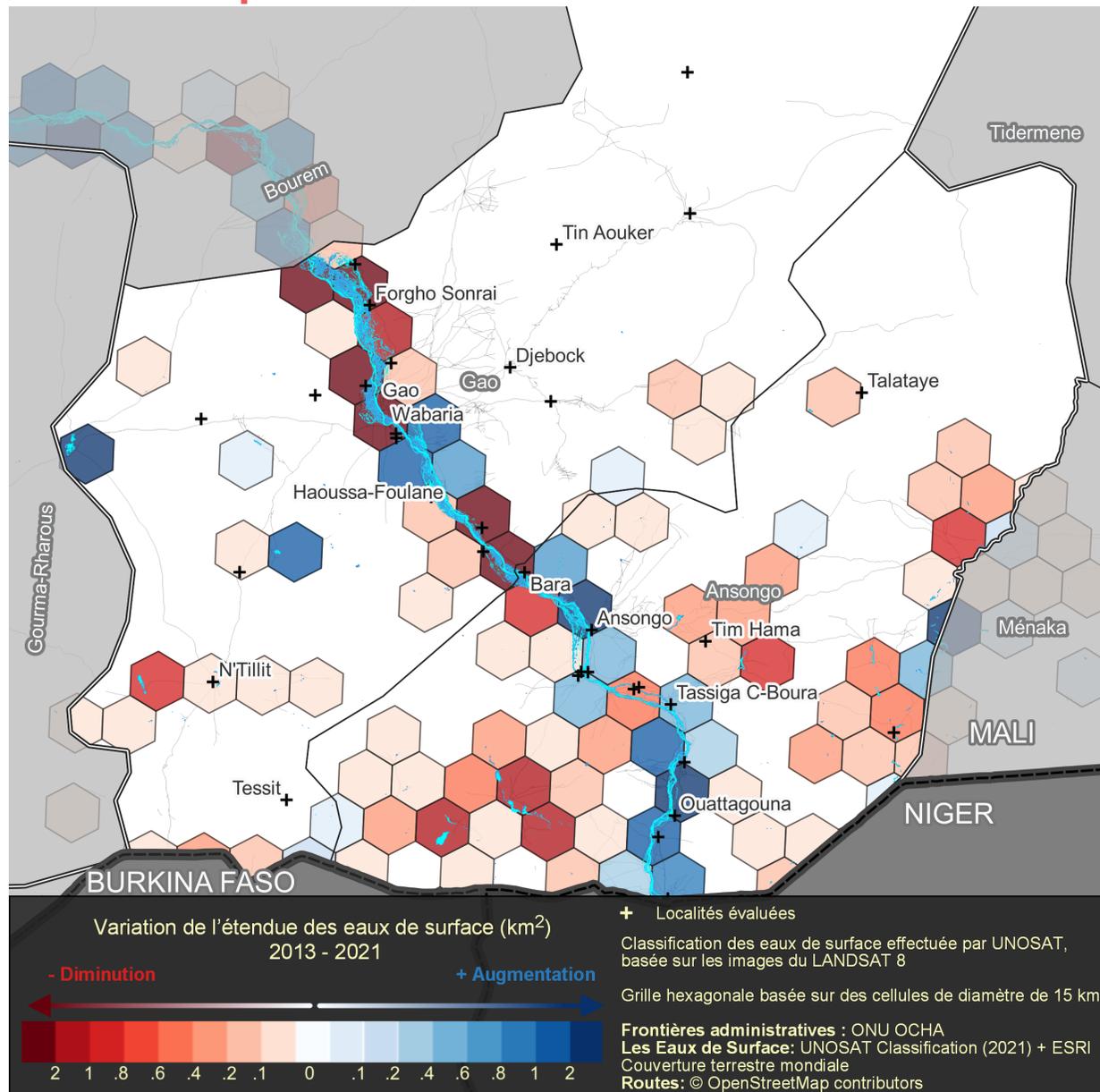
Une coordination entre les acteurs traditionnels, les OSC et les acteurs de la collectivité locale, représentant des acteurs étatiques, permet de gérer les infrastructures présentes à Marsi, à Doro et à N'Tillit. Pas suffisamment d'acteurs sont rapportés à Dorey, où plus de partenaires seraient nécessaires pour assurer la gestion des activités sociocommunautaires. A l'inverse, aucune coordination n'a été rapportée à In Tahaka et à Egaf Nanou, bien que des comités de gestion soient parfois assurés par les agents de la mairie. Finalement, il a été rapporté que la mairie dispose d'un document de planification de Plan de Développement Economique, Social et Culturel (PDSEC).

#### **Gestion des partenariats**

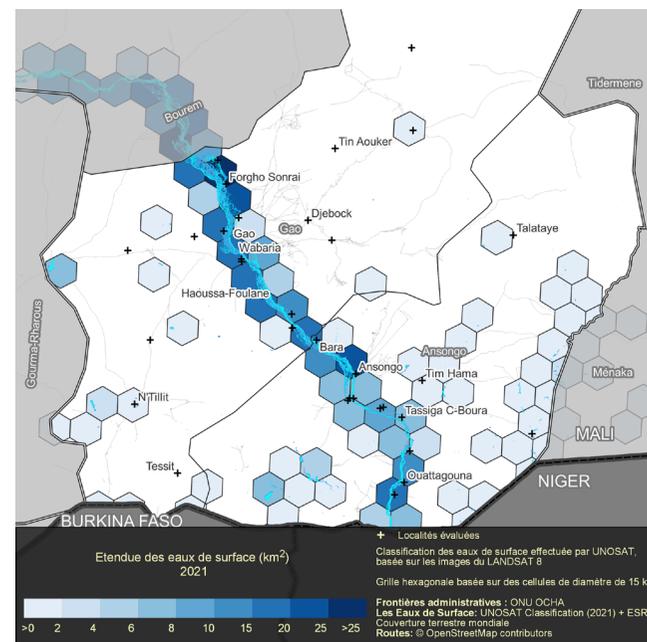
La mairie a été mentionnée comme

étant responsable des centres de santé communautaire (CSCOM), des établissements scolaires et des marchés. À travers des comités de gestion, la mairie assure également, en lien avec la communauté, la gestion des différents services sociocommunautaires. Les services administratifs ont également été rapportés comme étant en charge du suivi technique des services étatiques. Les ONG interviendraient sous leur propre responsabilité. Cela a été rapporté comme étant avantageux pour les populations qui bénéficient de ce mode de gestion, sans tension liée à la répartition des tâches dans la commune de N'Tillit. Les ONG sont présentes et, via les comités de gestion mis en place pour chaque intervention et grâce à un système de coordination entre acteurs de la communauté et les ONG, les autorités locales sont responsables de partager les informations. Bien que la satisfaction des acteurs a été rapportée par rapport aux activités des ONG, la problématique de l'accès en dehors des localités dû à l'insécurité a été mentionnée.

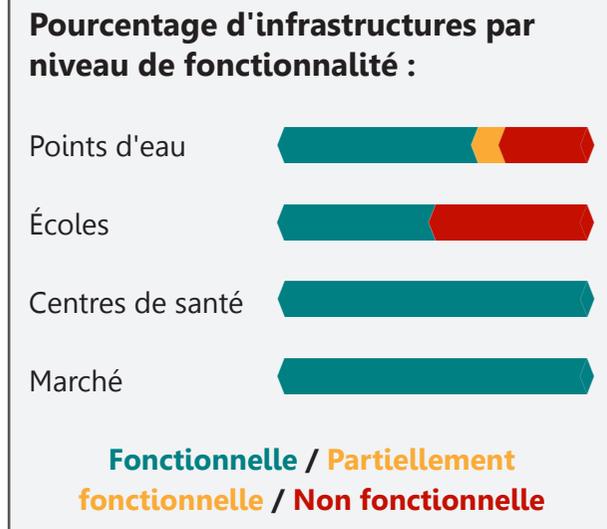
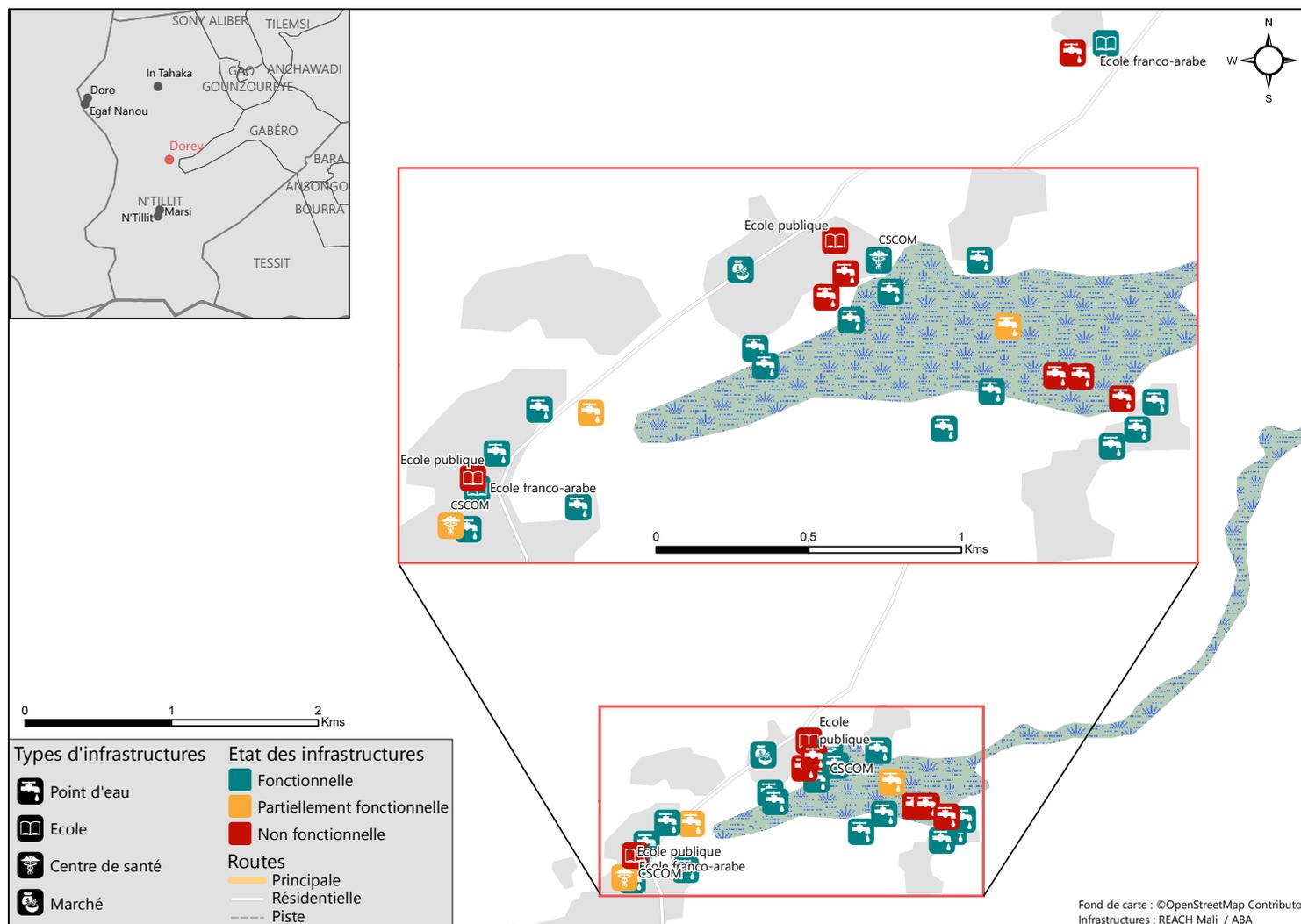
## Évolution et présence de l'étendue des eaux de surface dans les cercles de Gao et d'Ansongo



L'imagerie satellitaire de l'évolution des surfaces d'eau des 34 localités évaluées dans les cercles d'Ansongo et de Gao sur la période de 2013 et 2021 permet d'identifier les zones à risque de sécheresse et celles à risque d'inondation. Globalement, les zones en rouge montrent une réduction de la surface des sources d'eau sur la période de 2013 à 2021, alors que celles en bleu montrent une augmentation. La commune de N'Tillit semble être située dans une zone avec très peu d'étendue d'eaux de surface. De plus, alors qu'une étendue au nord-ouest de la commune semble augmenter, et pourrait, par conséquent, présager des risques d'inondations, les étendues situées au sud de la commune semblent diminuer. Les chemins de transhumance habituels traversant la commune risquent donc également de se déplacer.



## Cartographie des infrastructures évaluées dans la ville de Dorey



### Gestion des infrastructures

L'évaluation des infrastructures et services sociocommunitaires de base a permis d'identifier dans la localité de Dorey la présence de 22 points d'eau, quatre établissements scolaires, un centre de santé et un marché. Au moment de l'évaluation, 14 points d'eau, deux établissements scolaires, le marché et le centre de santé de Dorey étaient fonctionnels. Deux points d'eau étaient partiellement fonctionnels, et deux établissements scolaires et six points d'eau non fonctionnels, d'après les IC interrogés.

### **Éducation**

Lors de l'évaluation, quatre infrastructures éducatives ont été évaluées dans la localité de Dorey : deux écoles publiques et deux écoles franco-arabes. Sur les quatre écoles : une école publique et une école franco-arabe offrent des cours au primaire (6-11 ans), une école franco-arabe offre des cours au préscolaire (0-5 ans) et une école publique offre des cours au niveau secondaire.

Selon les participants du groupe de discussion, les services éducatifs sont accessibles à toute la communauté avec un temps de parcours moyen entre 15 et 20 minutes pour les élèves de la localité de Dorey et entre 30 minutes et une heure pour les élèves des localités voisines.

Les participants du groupe de discussion ont rapporté que des élèves des localités voisines de (Tinalalé, Mousson, Tassamadaté, Tinzammé et Labodji) fréquentent les infrastructures scolaires de Dorey.

#### **Fonctionnalité**

Selon les IC, sur les quatre établissements scolaires évalués, seules les deux écoles franco-arabes sont fonctionnelles. En raison des pillages et des structures endommagées, les deux écoles publiques sont non fonctionnelles.

Bien que les deux écoles franco-arabes soient fonctionnelles, des contraintes comme le manque de ressources financières et d'insécurité ont été rapportées par les IC.

#### **Fréquentation**

D'après les IC, les capacités maximales des deux écoles publiques évaluées est de 200 et 300. Quant aux écoles franco-arabes, elles sont de 45 et 200.

En termes de fréquentation, aucun élève ne fréquente les deux écoles publiques fermées. Concernant les deux écoles franco-arabes, elles ont une fréquentation respective de 25 et 105 élèves.

Lors de l'évaluation, dans les deux écoles franco-arabes, trois enseignants titulaires et trois enseignants volontaires ont été rapportés par les IC, soit un ratio de 22 élèves / enseignant.

#### **Barrières d'accès**

Dans la localité de Dorey, les participants du groupe de discussion ont rapporté que certains élèves proviennent des localités voisines, très éloignées de Dorey et doivent parcourir une longue distance pour accéder à l'école. Cette distance à parcourir par les élèves des localités voisines est l'une des principales barrières d'accès aux services de l'éducation.

Bien que l'insécurité ait provoqué la fermeture des écoles publiques, les participants du groupe de discussion, ont suggéré des moyens pour la reprise normale des cours tels que : la sécurité, le retour de nouveaux enseignants, la réhabilitation et l'équipement des salles de classes.

### **Santé**

Dans la localité de Dorey, un centre de santé communautaire (CSCOM) a été évalué.

Les participants du groupe de discussion ont rapporté que le centre de santé de la localité est public. Selon les mêmes participants, le CSCOM est situé au centre de la localité de Dorey et organise parfois des campagnes de vaccination.

#### **Fonctionnalité**

Selon les participants du groupe de discussion, le CSCOM est fonctionnel et les services de soins sont accessibles à toute la communauté présente dans la localité de Dorey. Le temps de parcours pour accéder au centre de santé est compris entre dix et quinze minutes pour les populations de la localité de Dorey, et entre quatre heures et six heures pour les populations venant des localités voisines.

Au sein du CSCOM, l'IC a rapporté la présence de latrines, l'accès à l'eau potable, la présence de panneaux solaires non fonctionnels, et l'absence de systèmes de traitement de déchets.

Les vaccinations et la prise en charge de la malnutrition étaient les services de soins disponibles au sein du CSCOM de Dorey. Cependant, au sein du même CSCOM, l'IC a rapporté l'absence de services de soins tels que : la chirurgie, le traitement du VIH, les soins d'urgences, l'ophtalmologie et la prise en charge de la santé mentale.

## Fréquentation

D'après l'IC, les consultations au CSCOM sont payantes et ce dernier peut accueillir jusqu'à 250 patients par jour.

## Barrières d'accès

D'après les participants du groupe de discussion, pour les populations des localités voisines, le manque de moyens de déplacement pour accéder aux services de santé est la principale

barrière.

De plus, ils ont rapporté que le centre de santé est non seulement mal équipé mais également est en manque d'effectifs de personnels soignants.

Selon les participants du groupe de discussion, la population est satisfaite de la qualité des soins du centre de santé de Dorey. Néanmoins, il faudrait fournir au CSCOM des produits pharmaceutiques afin de pallier aux ruptures de stock pendant la période hivernale de haute transmission du paludisme.

Les participants du groupe de discussion ont rapporté, qu'un seul centre de santé est insuffisant pour répondre aux besoins de toute la population, ils suggèrent la construction d'un second centre de santé dans la localité de Dorey ou dans une localité voisine.



## Fourniture d'électricité

Les trois IC (mairie, chefferie traditionnelle et OSC) des entretiens semi structurés ont rapporté l'absence de réseau électrique dans toute la commune y compris la localité de Dorey.



Vingt-deux points d'eau ont été évalués lors de l'évaluation dans la ville de Dorey. Quatre types de points d'eau ont été identifiés parmi les 22 points d'eau évalués.

## Types de points d'eau évalués dans la ville de Dorey :

Puits non protégé	1
Forage à pompes	2
Robinet	9
Puits protégé	10

## Fonctionnalité

D'après les IC de la localité de Dorey, 14 points d'eau sont fonctionnels, alors que deux points d'eau sont partiellement fonctionnels et six points d'eau non fonctionnels, au moment de l'évaluation. Parmi les points d'eau non fonctionnels, on dénombre un forage à pompes, quatre puits protégé et un robinet.

Les raisons de la fonctionnalité partielle et de la non fonctionnalité des points d'eau seraient la destruction ou l'endommagement des infrastructures,

le manque de moyens ou d'équipements pour la maintenance et les coupures d'eau fréquentes.

### Fréquentation

Dans la localité de Dorey, 11 points d'eau sont utilisés par moins de 50 ménages, quatre points sont utilisés par 50 à 100 ménages et un point d'eau sont utilisés par 101 à 250 ménages. Par ailleurs, le temps moyen d'attente des usagers avant d'avoir accès à une source d'eau serait de moins de 15 minutes pour neuf et de 15 à 30 minutes pour sept points d'eau fonctionnels évalués.

D'après les IC, cette situation s'explique par le fait que la majorité des points d'eau de la localité se situent dans les ménages et alentours et dans les quartiers. Les IC ont rapporté l'accès gratuit à tous les points d'eau fonctionnels évalués.

### Barrières d'accès à l'eau

La distance à parcourir par les habitants pour accéder à un point d'eau semble être une des barrières d'accès à l'eau.

En effet, pour se rendre au point d'eau le plus proche, les participants du groupe de discussion ont rapporté un temps de parcours entre 30 minutes et moins d'une heure de marche pour les habitants les plus proches et un temps de parcours allant de quatre à cinq heures pour les localités voisines.

L'accès à l'eau dans la localité de Dorey se fait sans aucune tension entre les différents usagers, d'après les IC.



### Gestion des déchets

Les trois IC (mairie, chefferie traditionnelle et OSC) des entretiens semi structurés ont rapporté l'absence de structure chargée de la gestion des déchets dans toute la commune y compris la localité de Dorey. L'IC de la mairie a aussi rapporté que les déchets sont gérés individuellement, au niveau de chaque ménage.

## Moyens de subsistance

### Marché

Un marché a été évalué dans la localité de Dorey lors de l'évaluation.

### Fonctionnalité

Selon les participants du groupe de discussion, il existe un seul marché fonctionnel dans la localité. Ce marché est accessible à tous les habitants de Dorey. Le marché est bien positionné et situé sur la route principale qui relie la localité de Dorey à la ville de Gao. En plus, Dorey est relié à plusieurs localités à travers d'autres routes proches de la route principale.

Le marché de Dorey est hebdomadaire et ouvert tous les samedis, selon l'IC interrogé.

### Fréquentation

D'après les participants du groupe de discussion, le marché de Dorey est fréquenté par toute la communauté, les hommes et les femmes ont

accès aux biens du marché sans aucune discrimination. Cependant, l'acheminement des marchandises est souvent difficile à cause des prix élevés de transport et le mauvais état des routes pendant l'hivernage. Par ailleurs, le temps moyen de parcours pour se rendre au marché est entre 10 et 15 minutes de marche.

### Barrières d'accès

Selon les participants du groupe de discussion, les communautés de Dorey ne rencontrent aucune barrière pour accéder au marché. Il n'existe pas de différence entre les hommes et les femmes pour l'accès au marché, chaque personne est libre de s'y rendre sans contrainte.

### Activités agropastorales

Les participants du groupe de discussion ont rapporté l'élevage comme l'activité principale dans la localité de Dorey, ensuite ils ont rapporté que l'embouche ovine et caprine est pratiquée par certaines personnes dans la localité de Dorey.

## Secteur agricole

Selon les participants du groupe de discussion, les activités agricoles notamment le maraîchage est situé au bord de la mare de Dorey. Ces activités sont pratiquées par les hommes et les femmes dans la localité, et le transport des denrées agricoles se fait avec des camions.

## Secteur de l'élevage

D'après les participants du groupe de discussion, l'élevage des bovins et des ovins se pratique dans la localité de Dorey et ses alentours. Ces activités d'élevage sont pratiquées par les hommes et les femmes, et le transport des produits de l'élevage se fait avec des camions pour la vente vers les marchés des grandes villes (Gao et Ansongo).

Les trois IC (mairie, OSC et chefferie traditionnelle) ont rapporté la présence des couloirs de transhumance inaccessibles dans la localité en raison de l'insécurité, car il y'a la présence des groupes armés dans la localité. De plus, ils ont rapporté que la transhumance

est une activité qui est généralement pratiquée par les hommes à Dorey.

## Cohésion sociale

D'après les participants du groupe de discussion, de Dorey les conflits sont gérés par les leaders communautaires.

## Gestion du foncier

Les participants ont rapporté que les terres agricoles et les zones de pâturage appartiennent à la commune et à la chefferie traditionnelle de Dorey. De plus, Il existe un climat de bonne collaboration entre les éleveurs transhumants à Dorey.

## Collaboration entre hôte et PDI

Selon les trois IC (mairie, chefferie traditionnelle et OSC), des PDI sont présentes dans la localité de Dorey et il existe une bonne collaboration entre ces dernières et la communauté hôte en termes d'accès aux services des biens publics car la cohésion sociale entre les groupes de population présents à Dorey est assurée par

les chefs traditionnels et les leaders religieux.

## Priorités des communautés

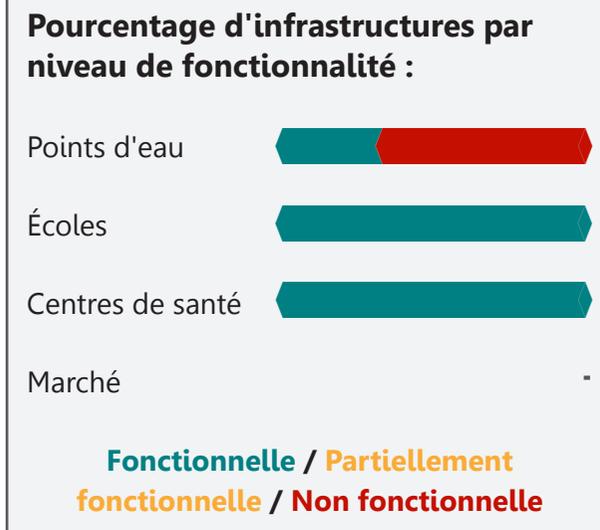
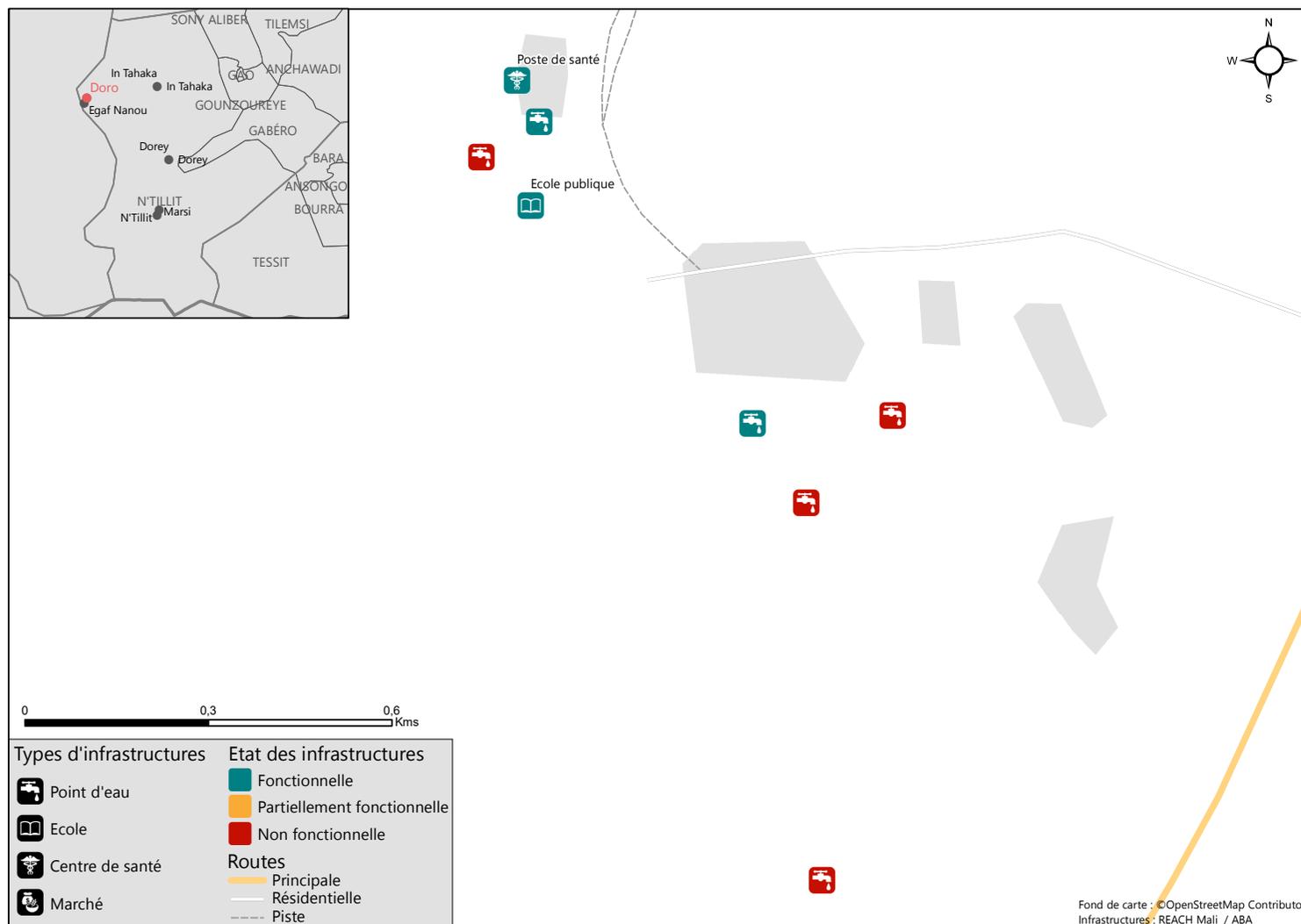
L'IC de la mairie a rapporté l'existence d'un PDSEC au niveau de la mairie qui comprend toutes les actions prévues par la localité de Dorey dans un proche avenir.

Selon les trois IC (mairie, chefferie traditionnelle et OSC), les priorités de réponse pour les 12 prochains mois seraient l'amélioration de l'accès à l'eau, à l'éducation et à la santé, et la recherche de moyens financiers auprès des partenaires pour pouvoir développer ces infrastructures dans la localité.

## Conclusion

L'évaluation territoriale de la localité de Dorey permet d'identifier les priorités des leaders locaux ainsi que des membres en charge des différentes infrastructures de base. À l'instar des priorités rapportées par les autorités locales et communales, il ressort i) dans le secteur de l'éducation, une priorité de réhabilitation des bâtiments et infrastructures (latrines, point d'eau), ii) dans le secteur de la santé, une réhabilitation des locaux, iii) dans le secteur de l'eau, une dotation de matériaux de construction, et iv) une distribution directe d'argent aux habitants de la localité de Dorey.

## Cartographie des infrastructures évaluées dans la ville de Doro



### Gestion des infrastructures

L'évaluation des infrastructures et services sociocommunautaires de base a permis d'identifier dans la localité de Doro la présence de six points d'eau, un établissement scolaire et un centre de santé. Au moment de l'évaluation, à l'exception de quatre points d'eau non fonctionnels, deux points d'eau, l'établissement scolaire et le centre de santé de Doro étaient fonctionnels, d'après les IC interrogés.

## **Éducation**

Lors de l'évaluation, une infrastructure éducative a été évaluée dans la localité de Doro. Il s'agit d'une école publique qui offre des cours aux niveaux du préscolaire (0-5 ans) et du primaire (6-11 ans). Selon les participants du groupe de discussion, le service éducatif de Doro est accessible à tous les enfants (filles comme garçons) sans aucune discrimination avec un temps de parcours moyen de 30 minutes.

### **Fonctionnalité**

Au moment de l'évaluation, l'IC a rapporté que le service éducatif était fonctionnel. Néanmoins, des contraintes quotidiennes empêchant le bon fonctionnement de l'établissement ont été rapportées par l'IC, telles que : l'endommagement de l'infrastructure, le manque de matériels, la mauvaise qualité des routes, l'absence d'électricité, l'absence d'accès à l'eau potable et la non qualification des enseignants. D'après l'IC interrogé, l'école ne

bénéficie pas d'entretien régulier.

### **Fréquentation**

D'après l'IC, la capacité maximale de l'école évaluée était de 50 élèves. En termes de fréquentation, au moment de l'évaluation, l'école accueillait 35 élèves pour trois enseignants titulaires, soit un ratio de 12 élèves par enseignant.

### **Barrières d'accès**

Dans la localité de Doro selon les participants, l'insécurité et l'éloignement de l'école sont les principales barrières rencontrées par les communautés. En effet, la présence de groupes radicaux dans la zone impacte sur le fonctionnement de l'école.

## **Santé**

Un poste de santé a été évalué dans la localité de Doro. Les participants du groupe de discussion ont rapporté que le centre de santé était privé avant de devenir une association de santé communautaire publique (ASACO).

### **Fonctionnalité**

Selon les participants du groupe de discussion, le centre de santé est fonctionnel et les services de soins sont utilisés par toutes les communautés de Doro.

D'après l'IC, le poste de santé dispose de latrines, par contre, il ne dispose ni d'accès à l'eau potable, ni d'un système de traitement de déchets, ni de générateur.

Quant aux services de santé disponibles, les consultations médicales, le traitement du paludisme, le traitement de la diarrhée et les soins d'urgences sont disponibles. Cependant, l'IC a rapporté l'absence des services : de vaccinations, d'accouchement par du personnel qualifié, de chirurgie, de prise en charge de la santé mentale, de prise en charge de la malnutrition, et d'ophtalmologie.

### **Fréquentation**

D'après l'IC, le poste de santé peut

accueillir moins de 50 patients par jour et les consultations sont payantes.

### **Barrières d'accès**

D'après les participants du groupe de discussion, dans la localité de Doro, il n'y a aucun obstacle pour accéder au centre de santé. Les habitants de Doro sont satisfaits de la qualité des services de santé offerts par le centre de santé, mais ils souhaitent néanmoins une réhabilitation de l'infrastructure qui n'est pas adaptée.

## **Fourniture d'électricité**

Les trois IC (mairie, chefferie traditionnelle et OSC) des entretiens semi structurés ont rapporté l'absence de réseau électrique dans la localité de Doro.

## EHA

Six points d'eau ont été évalués lors de l'évaluation dans la ville de Doro. Trois types de points d'eau ont été identifiés parmi les six évalués.

### Types de points d'eau évalués dans la ville de Doro :

Forage à pompes	1
Puits protégé	2
Puits non protégé	3

### Fonctionnalité

D'après les IC de la localité de Doro, quatre points d'eau étaient non fonctionnels, et deux points d'eau étaient fonctionnels au moment de l'évaluation. Parmi les points d'eau non fonctionnels, on dénombre un forage à pompes, deux puits non protégés et un puits protégé.

Les principales raisons de la non fonctionnalité des points d'eau seraient le manque de moyens ou d'équipements pour la maintenance et le débit d'eau insuffisant dans la localité.

### Fréquentation

Dans la localité de Doro, un point d'eau est utilisé par moins de 50 ménages par jour et plus de 50 ménages utilisent l'eau du second point d'eau. Par ailleurs, le temps moyen d'attente des usagers avant d'avoir accès à une source d'eau serait moins de 15 minutes pour les deux points d'eau fonctionnels évalués.

L'accès gratuit aux deux points d'eau a été rapporté par les IC interrogés.

### Barrières d'accès à l'eau

Selon les participants du groupe de discussion, les points d'eau sont accessibles à toute la communauté. Ils ont également rapporté que la principale barrière d'accès à l'eau pendant la période de chaleur est la rareté de l'eau créant ainsi une source de tension dans la localité de Doro. Pour se rendre au point d'eau le plus proche, les participants du groupe de discussion ont rapporté qu'il faut un temps moyen de 10 minutes de parcours.

D'après les IC des deux points d'eau fonctionnels, le temps d'attente pour avoir accès aux points d'eau dans la localité de Doro serait une source de tension.



### Gestion des déchets

Les deux IC (chefferie traditionnelle et OSC) des entretiens semi structurés ont rapporté qu'il n'existe pas une organisation de gestion des déchets. En plus, selon l'IC de la mairie chacun gère son déchet de façon individuel dans la commune.

## Moyens de subsistance

### Marché

D'après les participants du groupe de discussion, aucun marché n'existe dans la localité de Doro.

### Fonctionnalité

Selon les participants du groupe de discussion, il n'existe aucun marché à Doro. Par ailleurs, ils ont rapporté la présence d'un marché à cinq kilomètres sur la route nationale numéro 16 reliant Gao à Sevaré et l'acheminement de marchandises serait facile.

### Fréquentation

D'après les participants du groupe de discussion, le temps de parcours pour accéder au marché de la localité voisine serait de 30 minutes. En effet le marché est accessible à toutes les communautés.

### Barrières d'accès

Selon les participants du groupe de discussion, les communautés de

Doro rencontrent comme barrière, l'insécurité sur le chemin du marché.

### Activités agropastorales

Les participants du groupe de discussion ont rapporté que l'agriculture et l'élevage étaient les principales activités agropastorales pratiquées à Doro. L'embouche et les activités génératrices de revenus (AGR) étaient également pratiquées dans la localité.

### Secteur agricole

Selon les participants du groupe de discussion, les activités agricoles comme le maraîchage sont pratiquées par les jeunes et les femmes au bord de la mare.

Dans la localité de Doro, d'après les participants du groupe de discussion, 90% des produits agricoles sont destinés à la propre consommation des ménages et les 10% destinés à la vente.

### Secteur d'élevage

D'après les participants du groupe de

discussion, l'élevage des ovins et de volaille est pratiqué aux alentours de la mare. Généralement, cette activité d'élevage est pratiquée par les hommes de la localité. L'insécurité est la principale difficulté d'accès aux zones d'élevage. Les participants du groupe de discussion ont rapporté que 25% des produits d'élevage sont destinés à la vente et 75% à la propre consommation des ménages.

Les participants du groupe de discussion ont rapporté que les couloirs de transhumance sont situés aux alentours de Doro. De plus, ils ont rapporté que le tracé du couloir de transhumance n'a pas été modifié et que toutes les catégories de population (hommes et femmes) pratiquent cette activité.

Par ailleurs, le transport des denrées agricoles et la vente de tête de bétails sont gérés par un comité de paix et le principal moyen de transport utilisé est la charrette.

## Cohésion sociale

D'après les participants, à Doro les conflits sont gérés par le réseau de gestion et de prévention de conflit. Par ailleurs, les communautés de la localité ont besoin d'une formation en gestion et prévention de conflit. D'après les participants, à Doro il existe des sources de tension provenant de l'exploitation des ressources naturelles entre autochtones et les populations des localités voisines.

### Gestion du foncier

Les participants du groupe de discussion ont rapporté un libre accès aux terres agricoles et des zones de pâturage pour les populations de la localité de Doro. La répartition et la gestion des conflits des zones agricoles se font par les leaders communautaires du village à savoir les chefs de fraction et les chefs religieux, qui sont membres du réseau de gestion et de prévention de conflit. De plus, les communautés des localités voisines utilisent les services des infrastructures sociocommunautaires de la localité de Doro sans tensions intercommunautaires.

Concernant l'élevage, les participants ont rapporté que les zones de pâturages de Doro sont situées en moyenne à 20 km à l'est du village et des difficultés d'accès à ces zones existent en raison de l'insécurité.

### Collaboration entre hôte et PDI

Les trois IC (mairie, chefferie traditionnelle, OSC) des entretiens semi structurés, ont rapporté la présence de PDI dans la localité de Doro. Ils ont rapporté également l'existence d'une bonne collaboration entre communauté hôte et PDI dans l'accès au biens publics. De ce fait, les même IC ont rapporté que la chefferie traditionnelle à travers le réseau de gestion et de prévention de conflit a pour rôle de fédérer et d'assurer la cohésion sociale entre toutes les communautés présentes à Doro.

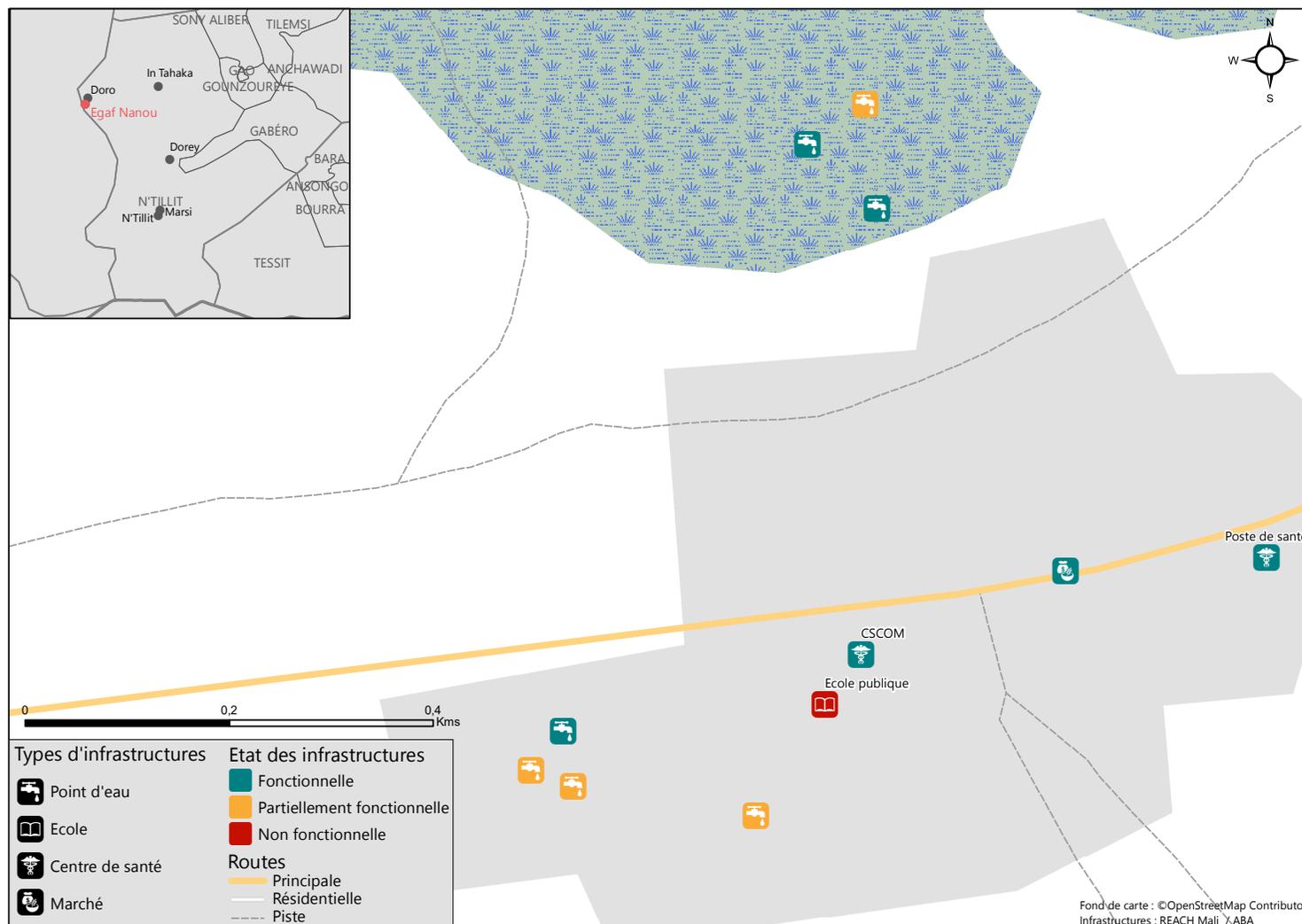
### Priorités des communautés

Selon les trois IC (mairie, chefferie traditionnelle et OSC) des entretiens semi structurés, les priorités de réponses pour les 12 prochains mois seraient la construction de latrines, de marché, de points d'eau et l'amélioration des services de santé et scolaires.

### Conclusion

L'évaluation territoriale de la localité de Doro permet d'identifier les priorités des leaders locaux ainsi que des membres en charge des différentes infrastructures de base. À l'instar des priorités rapportées par les autorités locales et communales, il ressort i) dans le secteur de l'éducation, une priorité de réhabilitation des bâtiments et infrastructures (latrines, point d'eau), ii) dans le secteur de la santé, une réhabilitation des locaux, et iii) une création de plus de points d'eau à proximité.

## Cartographie des infrastructures évaluées dans la ville d'Egaf Nanou



### Pourcentage d'infrastructures par niveau de fonctionnalité :



### Gestion des infrastructures

L'évaluation des infrastructures et services sociocommunitaires de base a permis d'identifier dans la localité d'Egaf Nanou la présence de sept points d'eau, un établissement scolaire, deux centres de santé et un marché. Au moment de l'évaluation, trois points d'eau, le marché et le centre de santé d'Egaf Nanou étaient fonctionnels. Quatre points d'eau étaient partiellement fonctionnels et l'établissement scolaire non fonctionnel, d'après les IC interrogés.

## **Éducation**

Lors de l'évaluation, une école publique qui offre des cours aux niveaux du préscolaire (0-5 ans) et du primaire (6-11 ans) a été évaluée. D'après les participants du groupe de discussion, le service éducatif était accessible à toute la communauté avec un temps de parcours compris entre 30 et 45 minutes de marche. Certains élèves viennent des villages environnants.

### **Fonctionnalité**

L'école de la localité d'Egaf Nanou était non fonctionnelle au moment de l'évaluation, à cause du manque de ressources financières, de l'arrêt de l'approvisionnement en fournitures scolaires, du manque d'enseignants et du manque d'eau potable. En plus de ces difficultés, l'IC a rapporté d'autres contraintes telles que : l'absence d'électricité, la mauvaise qualité des routes, l'insécurité et l'abandon scolaire. Enfin, l'établissement n'est pas entretenu.

### **Fréquentation**

D'après l'IC, bien que l'école a une capacité maximale de 150 élèves pour deux enseignants titulaires, aucun élève ne fréquentait l'école fermée au moment de l'évaluation.

### **Barrières d'accès**

Selon les participants du groupe de discussion, dans la localité d'Egaf Nanou, les communautés rencontrent comme barrières d'accès à l'éducation, l'insécurité et la peur sur le chemin de l'école.

## **Santé**

Deux centres de santé ont été évalués dans la localité d'Egaf Nanou : un centre de santé communautaire (CSCOM) et un poste avancé.

Les participants du groupe de discussion ont rapporté que les deux centres de santé sont publics et

aucun service mobile de santé n'existe dans la localité.

### **Fonctionnalité**

Selon les participants du groupe de discussion, les centres de santé sont fonctionnels et les services de soins sont accessibles à toute la communauté présente dans la localité d'Egaf Nanou. Le temps de parcours pour accéder aux centres de santé est d'une heure pour les localités les plus proches et d'un jour pour les localités éloignées.

Les IC ont rapporté l'absence d'eau potable, de système de traitement de déchets et de générateur au sein des deux centres de santé. Par contre, seul le CSCOM dispose de latrines.

Concernant les services de soins, la consultation médicale, les vaccinations (1/2), le traitement de la diarrhée, le traitement du paludisme, les soins d'urgences et la prise en charge de la malnutrition (1/2) sont disponibles dans les centres de santé

d'Egaf Nanou. Les IC ont également rapporté l'absence de soins, tels que : le traitement du diabète, la prise en charge de la santé mentale, la chirurgie, l'ophtalmologie, le soutien à l'allaitement et le traitement du VIH.

### **Fréquentation**

D'après les IC, chaque centre de santé d'Egaf Nanou peut accueillir moins de 50 patients par jour. Les consultations sont payantes dans les deux centres mais gratuites pour les enfants et femmes enceintes au CSCOM.

### **Barrières d'accès**

Selon les participants du groupe de discussion, une difficulté d'accès aux centres de santé est la peur sur le chemin du centre de santé.

Concernant les contraintes de fonctionnement, les IC souhaiteraient que la qualité des services soit améliorée avec des matériels de soins médicaux et du personnels qualifiés.

## Fourniture d'électricité

Les trois IC (mairie, chefferie traditionnelle et OSC) des entretiens semi structurés ont rapporté l'absence de réseau électrique dans la localité d'Egaf Nanou.

## EHA

Sept points d'eau ont été évalués lors de l'évaluation dans la ville d'Egaf Nanou. Quatre types de points d'eau ont été identifiés parmi les sept points d'eau évalués.

### Types de points d'eau évalués dans la ville d'Egaf Nanou :

Puits protégé	1
Forage à pompes	1
Puits protégé	2
Robinet	3

### Fonctionnalité

D'après les IC de la localité d'Egaf Nanou, quatre points d'eau étaient partiellement fonctionnels contre trois points d'eau fonctionnels, au moment de l'évaluation. Parmi les points d'eau partiellement fonctionnels, un forage à pompes, un puits non protégé et deux robinets ont été identifiés.

Les principales raisons de la fonctionnalité partielle de ces

points d'eau seraient la destruction ou l'endommagement important de l'infrastructure, le manque de moyens ou d'équipements pour la maintenance et le vol de certains équipements dans la localité.

### Fréquentation

Dans la localité d'Egaf Nanou, six points d'eau sont utilisés par moins de 50 ménages et un point d'eau est utilisé par plus de 50 ménages. Par ailleurs, le temps moyen d'attente des usagers avant d'avoir accès à une source d'eau serait de moins de 15 minutes pour quatre points d'eau et de 15 à 30 minutes pour trois points d'eau évalués. D'après les IC, cette situation s'explique par le fait que plus de la moitié des points d'eau de la localité se situent à proximité des ménages et que l'accès à l'eau est gratuit à Egaf Nanou.

### Barrières d'accès à l'eau

Selon les participants du groupe de discussion d'Egaf Nanou, les services d'eau sont accessibles,

la seule difficulté est l'insuffisance des points d'eau pour la population. Pour se rendre au point d'eau le plus proche, les participants du groupe de discussion ont rapporté un temps de parcours moyen de 20 minutes de marche selon l'emplacement des habitants.

D'après les IC des trois points d'eau fonctionnels, l'accès à l'eau dans la localité d'Egaf Nanou constitue une source de tension liée au temps d'attente et au problème de fonctionnement des infrastructures.

## Gestion des déchets

Les deux IC (chefferie traditionnelle et OSC) des entretiens semi structurés ont rapporté que les déchets sont gérés par la mairie et les communautés. La mairie joue un rôle de sensibilisation.

## Moyens de subsistance

### Marché

Un marché a été évalué dans la localité d'Egaf Nanou.

### Fonctionnalité

Selon les participants du groupe de discussion, il existe un seul marché hebdomadaire dans la localité d'Egaf Nanou. Ce marché est ouvert tous les jeudis selon l'IC et on y trouve des biens alimentaires et non alimentaires.

### Fréquentation

D'après les participants du groupe de discussion, le marché de la zone est fréquenté par toute la communauté. L'acheminement des marchandises est difficile compte tenu de la dégradation de l'état de la route principale.

En outre, les usagers du marché seraient en moyenne entre 50 et 101 personnes par jour de foire, d'après l'IC du marché interrogé.

### Barrières d'accès

Selon les participants du groupe de discussion l'insécurité est la principale barrière d'accès au marché pour la communauté d'Egaf Nanou.

### Activités agropastorales

Les participants du groupe de discussion ont rapporté comme activité agricole la culture de mil, du sorgho et du haricot dans la localité d'Egaf Nanou. En plus, l'élevage de bétail est également pratiqué dans la localité.

### Secteur agricole

Selon les participants du groupe de discussion, les activités agricoles, notamment le maraîchage sont pratiquées au bord de la mare par les habitants de la localité d'Egaf Nanou.

### Secteur de l'élevage

D'après les participants du groupe de discussion, l'élevage est pratiqué dans les alentours du village, car les zones de pâturages sont situées un peu loin

des habitats.

L'existence des couloirs de transhumances situés à la sortie du village, entre les zones de pâturages et les points d'eau pour abreuver les animaux a été rapportée. De plus, ils ont rapporté que le tracé des couloirs de transhumance a été modifié aux cours des dernières années.

## Cohésion sociale

Les conflits sont gérés par les leaders communautaires, à savoir les notables, le chef de village, les conseillers et les religieux de la localité d'Egaf Nanou, d'après les participants du groupe de discussion.

### Gestion du foncier

Les participants ont rapporté que les communautés sont les propriétaires des zones de pâturage et d'agriculture, car la répartition des terres se fait par héritage, et que les groupes armés ne jouent aucun rôle dans l'accès à la terre.

### Collaboration entre hôte et PDI

Selon les deux IC (chefferie traditionnelle, OSC) des entretiens semi structurés, des PDI sont présentes dans la localité d'Egaf Nanou. Une bonne relation entre les différentes communautés vivant dans la localité a été rapportée, car les leaders communautaires assurent la cohésion sociale. Selon les deux IC de la chefferie traditionnelle et l'OSC d'Egaf Nanou, l'utilisation des services de base d'Egaf Nanou par des usagers provenant d'autres localités n'est pas une source de tension mais en cas de conflit, les parties se tournent vers le chef du village d'Egaf Nanou.

### Priorités des communautés

Lors des entretiens, l'IC de la chefferie traditionnelle a rapporté la présence des ressources humaines dans la localité et l'IC de la mairie a rapporté l'existence d'un PDSEC au niveau de la mairie qui comprend toutes les actions prévues par la localité d'Egaf Nanou dans un proche avenir.

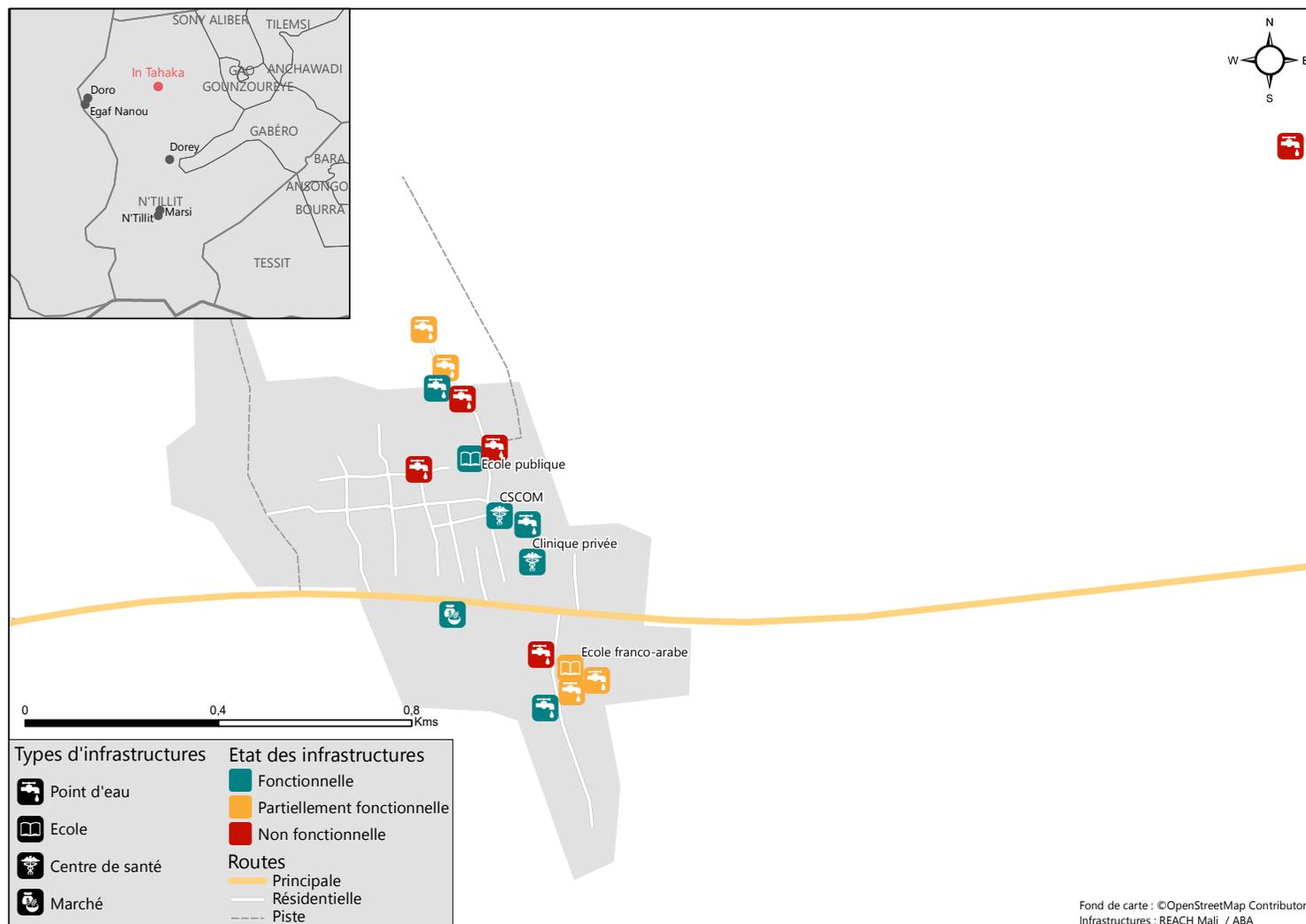
Par ailleurs, les deux IC (mairie et

chefferie traditionnelle) ont rapporté l'absence de moyens financiers et matériels pour faire fonctionner les services de base. Selon les trois IC (mairie, chefferie traditionnelle et OSC) des entretiens semi structurés, les priorités de réponse pour les 12 prochains mois seraient la mise en place de services de maintenance, la réhabilitation du centre de santé, la construction de nouveaux points d'eau et d'écoles pour la localité d'Egaf Nanou. Les même IC ont rapporté le besoin de cohésion sociale entre les groupes de personnes vivant dans la localité.

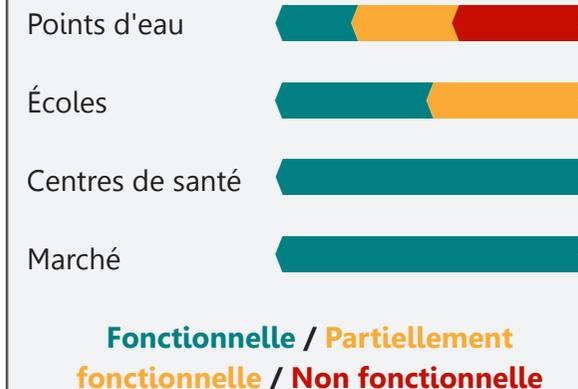
### **Conclusion**

L'évaluation territoriale de la localité d'Egaf Nanou permet d'identifier les priorités des leaders locaux ainsi que des membres en charge des différentes infrastructures de base. À l'instar des priorités rapportées par les autorités locales et communales, il ressort i) dans le secteur de l'éducation, une priorité de réhabilitation des bâtiments et infrastructures (latrines, point d'eau), ii) dans le secteur de la santé, une réhabilitation des locaux, iii) dans le secteur de l'eau, une dotation d'équipements de maintenance pour la gestion du service d'eau, et iv) une réhabilitation du marché (stands, boutiques, halles, etc.) de la localité d'Egaf Nanou.

## Cartographie des infrastructures évaluées dans la ville d'In Tahaka



### Pourcentage d'infrastructures par niveau de fonctionnalité :



### Gestion des infrastructures

L'évaluation des infrastructures et services sociocommunautaires de base a permis d'identifier dans la localité d'In Tahaka la présence de 12 points d'eau, deux établissements scolaires, deux centres de santé et un marché. Au moment de l'évaluation, trois points d'eau, un établissement scolaire, le marché et les deux centres de santé d'In Tahaka étaient fonctionnels. Quatre points d'eau et un établissement scolaire étaient partiellement fonctionnels et cinq points d'eau non fonctionnels, d'après les IC interrogés.

## **Éducation**

Dans la localité d'In Tahaka, deux infrastructures éducatives ont été évaluées : une école publique et une école franco-arabe. Les deux écoles offrent des cours au niveau du primaire (6- 11ans).

Selon les participants du groupe de discussion, les services éducatifs sont accessibles à toute la communauté avec un temps de parcours entre 20 et 30 minutes pour les élèves de la localité, et entre une heure et une heure et demie pour les élèves des localités voisines.

### **Fonctionnalité**

Selon les IC, au moment de l'évaluation, l'école publique était fonctionnelle alors que l'école franco-arabe était partiellement fonctionnelle à cause du manque de moyens.

D'autre part, les IC ont rapporté des contraintes quotidiennes empêchant le bon fonctionnement

de ces établissements, telles que : le manque de ressources financières, les structures occupées et le manque de moyens.

D'après les IC, l'école publique est régulièrement entretenue alors que, certaines parties de l'école franco-arabe sont entretenues.

### **Fréquentation**

La capacité maximale rapportée par les IC est de 413 élèves pour l'école publique et de 253 élèves pour l'école franco-arabe. En termes de fréquentation, 389 élèves sont inscrits à l'école publique et 214 élèves à l'école franco-arabe.

Aucun établissement scolaire évalué dans la localité n'a une fréquentation scolaire plus élevée que sa capacité maximale, mais les deux écoles sont presque saturées avec un ratio de 85% pour l'école franco-arabe, et de 94% pour l'école publique.

Au cours de l'évaluation, sept

enseignants titulaires et un enseignant volontaire ont été rapportés à l'école publique, soit un ratio de 49 élèves par enseignant. De même, l'école franco-arabe comptait six enseignants titulaires et cinq enseignants volontaires au moment de l'évaluation, soit un ratio de 19 élèves par enseignant.

### **Barrières d'accès**

Selon les participants du groupe de discussion, dans la localité d'In Tahaka, l'insécurité est la principale barrière d'accès à l'éducation. En plus, selon les mêmes participants, il faudrait prioriser le retour de la sécurité, la réhabilitation des écoles et le déploiement de nouveaux enseignants à In Tahaka pour la reprise des cours.

## **Santé**

Deux centres de santé ont été évalués dans la localité d'In Tahaka : un centre de santé communautaire (CSCOM) et une clinique privée.

D'après les participants du groupe de discussion, le CSCOM est public et il n'existe aucun service mobile de santé dans la localité.

### **Fonctionnalité**

Selon les participants du groupe de discussion, les centres de santé sont fonctionnels et les services de soins, accessibles à toute la communauté présente dans la localité d'In Tahaka. Le temps de parcours moyen pour accéder aux centres de santé est entre 15 et 20 minutes pour les habitants de la localité, et entre une heure et moins de deux heures pour les habitants des localités voisines.

Les IC ont rapporté la présence de latrines, de système de traitement de déchets et d'un accès à l'eau

potable au sein des deux centres de santé. En plus, les deux centres de santé disposent chacun de panneaux solaires mais ceux du CSCOM sont non fonctionnels.

Concernant les services de soins, la consultation médicale, le traitement du paludisme, les soins d'urgences sont disponibles aux centres de santé d'In Tahaka. Par contre, les IC ont rapporté au sein des deux centres de santé, l'absence de soins de traitement du diabète, de prise en charge de la santé mentale, de chirurgie et de soutien à l'allaitement.

### Fréquentation

D'après les IC, la clinique privée peut accueillir moins de 50 patients par jour, alors que le CSCOM a une capacité d'accueil de 100 patients par jour. Les consultations sont payantes dans les deux centres.

### Barrières d'accès

D'après les participants, dans la localité

d'In Tahaka, le manque d'argent pour le transport et le manque de moyens de déplacement seraient les principales barrières d'accès aux services de santé. De plus, ils ont rapporté que tous les soins ne sont pas disponibles au CSCOM et certains malades sont souvent transférés dans les centres de santé des grandes villes pour être pris en charge. Pour pallier à cette situation, ils suggèrent la mise en place d'une unité de petite chirurgie au sein du CSCOM et un renforcement de capacités du personnel du CSCOM en pédiatrie et enfin une plus grande dotation du CSCOM en produits pharmaceutiques dans la localité d'In Tahaka mais également dans les localités voisines.

### Fourniture d'électricité

Les trois IC des entretiens semi structurés ont rapporté l'absence de réseau électrique dans la localité d'In Tahaka.

### EHA

Douze points d'eau ont été évalués lors de l'évaluation dans la ville d'In Tahaka. Deux types de points d'eau ont été identifiés parmi les 12 points d'eau évalués.

### Types de points d'eau évalués dans la ville d'In Tahaka :

Forage à pompes	4
Robinet	8

### Fonctionnalité

D'après les IC de la localité d'In Tahaka, cinq points d'eau sont non fonctionnels, alors que quatre points d'eau sont partiellement fonctionnels et trois points d'eau fonctionnels. Parmi les points d'eau non fonctionnels, on dénombre deux forages à pompes et trois robinets.

Les causes de la fonctionnalité partielle et de la non fonctionnalité des points d'eau seraient le manque de moyens ou d'équipements pour la maintenance et les coupures d'eau fréquentes, selon les IC interrogés.

### Fréquentation

Dans la localité d'In Tahaka, six points d'eau sont utilisés par moins de 50 ménages et un point d'eau est utilisé par plus de 500 ménages. Par ailleurs, le temps moyen d'attente des usagers avant d'avoir accès à une source d'eau serait de plus d'une heure pour cinq points d'eau, et de moins de 15 minutes pour un point d'eau évalué. D'après les IC, cette situation s'explique par le fait que six points d'eau de la localité se situent hors des ménages. Concernant le paiement de l'eau à In Tahaka, les IC ont rapporté que tous les points d'eau évalués sont payants dans la localité. Ainsi, le coût moyen de l'eau pour un ménage à In Tahaka serait de 8000 FCFA par mois.

### Barrières d'accès à l'eau

Selon les participants du groupe de discussion de la localité d'In Tahaka, les points d'eau fonctionnels sont accessibles mais insuffisants face aux besoins des habitants de la localité. Le nombre limité des points d'eau fonctionnels à In Tahaka est donc la principale barrière d'accès aux

services d'eau. Ainsi, pour se rendre à un point d'eau fonctionnel le plus proche à In Tahaka, les habitants de la localité font en moyenne un temps de parcours 15 minutes et de deux à trois heures de marche pour les habitants des localités voisines. En outre, l'accès à l'eau dans la localité d'In Tahaka est source de tensions entre les différents usagers, liées au temps d'attente, au problème de fonctionnement des infrastructures d'eau et au coût élevé des frais de paiements de l'eau à In Tahaka.

### Gestion des déchets

Les trois IC des entretiens semi structurés ont rapporté l'absence de structure chargée de la gestion des déchets dans la localité d'In Tahaka (les déchets sont gérés par les communautés).

## Moyens de subsistance

### Marché

Un marché a été évalué dans la localité d'In Tahaka lors de l'évaluation.

### Fonctionnalité

Selon les participants du groupe de discussion, il existe un seul marché dans la localité d'In Tahaka et sur ce marché, il existe des biens alimentaires et non alimentaires très chers. Le marché d'In Tahaka est hebdomadaire et ouvert tous les samedis, selon l'IC interrogé.

### Fréquentation

D'après les participants du groupe de discussion, le marché d'In Tahaka est fréquenté par toute la communauté, les hommes et les femmes ont accès au marché. L'acheminement des marchandises est parfois difficile à cause des coûts élevés de transport et le mauvais état des routes de la commune de N'Tillit. Par ailleurs, le temps moyen de parcours pour se rendre au marché est de 15 minutes pour les habitants de

la localité et entre un et deux jours pour les localités voisines. Ainsi, les usagers du marché seraient plus de 500 personnes par jour de foire, d'après l'IC interrogé.

### Barrières d'accès

À l'exception du mauvais état des routes et de la cherté des biens du marché, les participants du groupe de discussion, les communautés d'In Tahaka ne rencontrent pas d'autres barrières pour accéder au marché de la localité. De plus, l'accès au marché est lié aux moyens financiers des différents usagers à In Tahaka : les hommes ont un pouvoir d'achat plus élevé que les femmes.

### Activités agropastorales

Les participants du groupe de discussion ont rapporté, l'élevage comme l'activité principale dans la localité d'In Tahaka. En plus de l'élevage, le maraîchage est également pratiqué par certains habitants de la localité d'In Tahaka.

### Secteur agricole

Selon les participants du groupe de discussion, bien qu'il ait des difficultés d'accès à l'eau, le maraîchage est pratiqué par les hommes de la localité.

### Secteur de l'élevage

D'après les participants du groupe de discussion, l'élevage de bovins, d'ovins, de camelins et de volailles se pratique dans la localité d'In Tahaka et ses alentours. Généralement, ces activités d'élevage sont pratiquées par les hommes et une minorité de femmes. Cependant, des éleveurs rencontrent des difficultés d'accès aux zones de pâturage, car victimes des vols de bétails et des enlèvements de bergers.

La présence des couloirs de transhumance a été rapportée à proximité de la localité et d'autres couloirs situés jusqu'à 100 km d'In Tahaka, d'après les participants du groupe de discussion.

Par ailleurs, la vente des produits

marâchers se fait sur place à In Tahaka alors que les produits d'élevage sont transportés via la marche, des tricycles et des charrettes à destination des grandes villes pour la vente. Concernant le transport des têtes de bétail, ils ont rapporté qu'il existe un plan de gestion de vente organisé à In Tahaka.

### **Cohésion sociale**

D'après les participants du groupe de discussion, à In Tahaka les conflits sont gérés par les leaders communautaires.

#### **Gestion du foncier**

À In Tahaka, les terres agricoles (jardins marâchers) et les zones de pâturage appartiennent à la commune même si la mairie n'est pas toujours opérationnelle dans la zone. De plus, Il existe une bonne collaboration entre les éleveurs transhumants.

Selon les participants du groupe de discussion, il existe des sites minier dans la localité d'In Tahaka sous contrôle des groupes armés non étatiques. Ainsi, les communautés des localités voisines utilisent les services des infrastructures de base y compris les sites miniers de la localité d'In Tahaka.

#### **Collaboration entre hôte et PDI**

Selon les trois IC (mairie, chefferie traditionnelle et OSC), des PDI sont présentes dans la localité et il existe une bonne collaboration entre ces

dernières et la communauté hôte en termes d'accès aux services des biens publics, car la cohésion sociale entre les groupes de population présents à In Tahaka est assurée par les chefs traditionnels et les leaders religieux.

#### **Priorités des communautés**

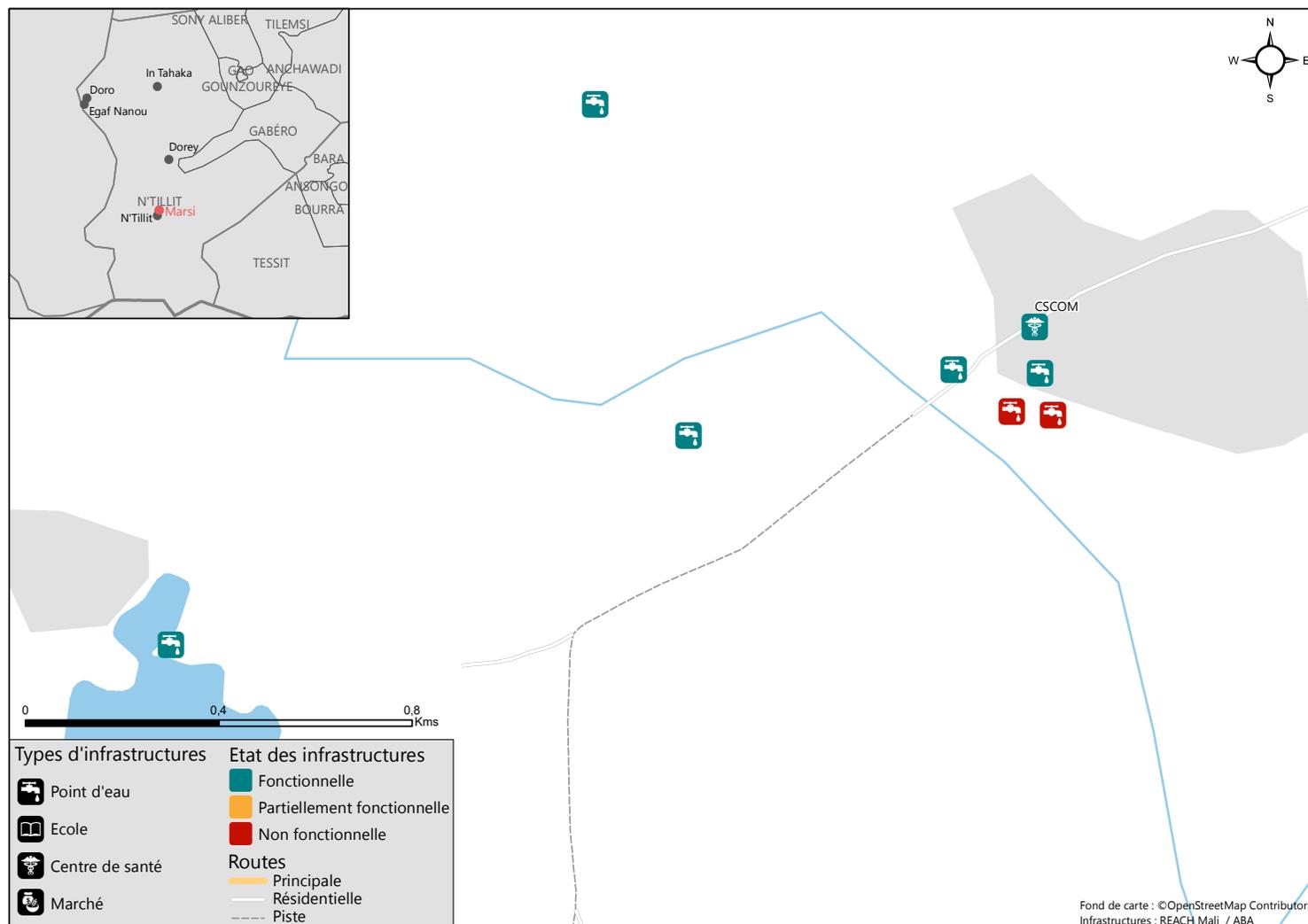
Bien que l'IC de la mairie ait rapporté l'existence d'un PDSEC au niveau de la mairie qui comprend toutes les actions prévues par la localité d'In Tahaka dans un proche avenir, des moyens financiers et matériels pour faire fonctionner les services de base demeurent insuffisants dans la localité. De plus, l'IC de la mairie a rapporté qu'actuellement la mairie fait de son mieux pour intervenir dans les localités de la commune malgré la situation d'insécurité présente dans la zone.

Selon les trois IC (mairie, chefferie traditionnelle et OSC), les priorités de réponse pour les 12 prochains mois seraient la réhabilitation des services de l'éducation, de la santé, du marché et des points d'eau dans la localité d'In Tahaka.

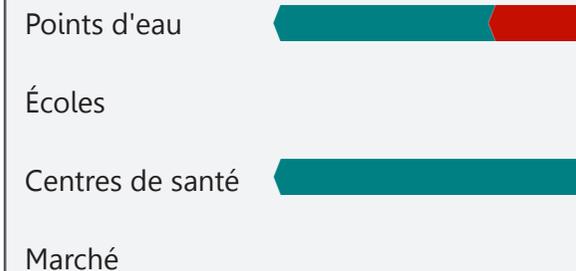
### **Conclusion**

L'évaluation territoriale de la localité d'In Tahaka permet d'identifier les priorités des leaders locaux ainsi que des membres en charge des différentes infrastructures de base. À l'instar des priorités rapportées par les autorités locales et communales, il ressort i) dans le secteur de l'éducation, une priorité de réhabilitation des bâtiments et infrastructures (latrines, point d'eau), ii) dans le secteur de la santé, une dotation de matériaux de réhabilitation, iii) dans le secteur de l'eau, une dotation de matériaux de construction, et iv) une réhabilitation des routes pour accéder au marché de la localité d'In Tahaka.

## Cartographie des infrastructures évaluées dans la ville de Marsi



### Pourcentage d'infrastructures par niveau de fonctionnalité :



**Fonctionnelle / Partiellement fonctionnelle / Non fonctionnelle**

### Gestion des infrastructures

L'évaluation des infrastructures et services sociocommunautaires de base a permis d'identifier dans la localité de Marsi la présence de sept points d'eau et un centre de santé. Au moment de l'évaluation, cinq points d'eau et le centre de santé de Marsi étaient fonctionnels, alors que deux points d'eau étaient non fonctionnels, d'après les IC interrogés.

## Éducation

Les participants du groupe de discussion ont rapporté la présence d'une école publique du primaire et du secondaire à Marsi. Cependant, l'infrastructure éducative est non fonctionnelle en raison de l'insécurité. En effet, les élèves rencontraient des difficultés pour accéder aux services éducatifs, car ils empruntaient les mêmes routes que les groupes armés.

## Santé

La localité de Marsi dispose d'un service de santé, il s'agit d'un centre de santé communautaire (CSCOM). Les participants du groupe de discussion ont rapporté que le centre de santé de la localité est public et qu'il n'existe aucun service mobile de santé dans la localité.

### Fonctionnalité

Selon les participants du groupe de

discussion, le centre de santé est fonctionnel et les services de soins sont accessibles à toute la communauté présente dans la localité de Marsi et dans toutes les localités voisines. Le temps de parcours pour accéder au centre de santé est compris entre cinq et 10 minutes pour les habitants de Marsi, et entre 30 et 45 minutes pour ceux des localités voisines.

L'IC a rapporté l'absence de système de traitements des déchets, et le manque d'accès à l'eau potable et aux latrines fonctionnelles pour les patients.

Concernant les services de soins, l'IC a mentionné que les consultations médicales, les vaccinations, et le traitement du paludisme sont disponibles au CSCOM de Marsi. Cependant, des services de soins tels que : les soins d'urgences, la prise en charge de la santé mentale, le traitement du VIH, et l'ophtalmologie, n'étaient pas disponibles au CSCOM de Marsi. En plus, l'IC a rapporté la présence de panneaux solaires non fonctionnels au sein du CSCOM.

### Fréquentation

D'après l'IC, les consultations sont payantes par tous patients et le CSCOM peut accueillir entre 50 et 100 patients par jour.

### Barrières d'accès

Bien que l'IC ait rapporté l'absence de certains services de soins, et la non fonctionnalité des panneaux solaires au CSCOM, les participants du groupe de discussion quant à eux ont rapporté que les habitants de la localité de Marsi ne rencontrent pas de difficultés majeures pour accéder aux services de santé. Néanmoins, ces mêmes participants du groupe de discussion ont rapporté des moyens pour améliorer la qualité des services de soins, notamment doter le CSCOM en lits, en matelas et en moustiquaires. Enfin, le coût élevé de certains produits pharmaceutiques a également été rapporté.

## Fourniture d'électricité

Les trois IC (mairie, chefferie traditionnelle et OSC) des entretiens semi structurés ont rapporté l'absence de réseau électrique dans la localité de Marsi.



Sept points d'eau ont été évalués lors de l'évaluation dans la ville de Marsi. Quatre types de points d'eau ont été identifiés parmi les sept points d'eau évalués.

## Types de points d'eau évalués dans la ville de Marsi :

Puits non protégé	1
Forage à pompes	1
Robinet	2
Puits protégé	3

## Fonctionnalité

D'après les IC de la localité de Marsi, cinq points d'eau étaient fonctionnels, alors que deux points d'eau étaient non fonctionnels, au moment de l'évaluation. Parmi les points d'eau évalués dans la localité, on dénombre deux puits protégés non fonctionnels.

Les raisons de la non fonctionnalité de ces points d'eau seraient la destruction ou l'endommagement

des infrastructures et le manque de moyens ou d'équipements pour la maintenance.

## Fréquentation

Dans la localité de Marsi, quatre points d'eau sont utilisés par 50 à 100 ménages et un point d'eau est utilisé par moins de 50 ménages. Par ailleurs, le temps moyen d'attente des usagers avant d'avoir accès à une source d'eau serait de 15 à 30 minutes pour trois points d'eau évalués et de moins de 15 minutes pour le quatrième point d'eau évalué.

Concernant le paiement de l'eau à Marsi, les IC ont rapporté que le prix unitaire de l'eau est de 30 FCFA par bidon de 25 litres pour un point d'eau évalué, et l'accès est gratuit pour trois points d'eau de la localité.

## Barrières d'accès à l'eau

Selon les participants du groupe de discussion de la localité de Marsi, il n'existe de barrière d'accès aux points d'eau fonctionnels pour les hommes et les femmes. Ainsi, pour se rendre

au point d'eau le plus proche dans la localité de Marsi, les participants du groupe de discussion ont rapporté un temps de parcours de 10 minutes pour les habitants du village et de 30 à 45 minutes pour les populations des localités voisines.

L'accès à l'eau dans la localité de Marsi se fait sans aucune tension entre les différents usagers, d'après les IC des points d'eau fonctionnels.



## Gestion des déchets

Les deux IC (chefferie traditionnelle et OSC) des entretiens semi structurés ont rapporté qu'il existe un comité de gestion des déchets dans la localité de Marsi. De plus, ce comité de gestion se charge du nettoyage des déchets une fois rassemblée dans le dépotoir.

## Moyens de subsistance

### Marché

Les participants du groupe de discussion ont rapporté l'absence de marché dans la localité de Marsi. Face à cette situation, les populations de Marsi se rendent régulièrement au marché de N'Tillit situé à proximité de la localité.

### Activités agropastorales

Les participants du groupe de discussion ont rapporté l'élevage comme activité principale dans la localité. En plus, ils ont rapporté que le maraîchage est également pratiqué par certaines personnes. Le transport des marchandises pour les boutiques et des denrées agricoles se fait via des camions.

### Secteur agricole

Selon les participants du groupe de discussion, les activités agricoles, notamment le maraîchage sont situées à trois kilomètres de la localité.

### Secteur de l'élevage

D'après les participants du groupe de discussion, l'élevage des ovins, bovins et caprins se pratiquent dans la localité et ses alentours. Ces activités d'élevage sont pratiquées par les hommes et les femmes. Environ 30% des produits d'élevage sont revendus et le reste (70%) destiné à la propre consommation des ménages.

Lors du groupe de discussion, les participants ont rapporté que les éleveurs ne rencontrent pas de difficultés d'accès aux zones de pâturage situées à 15 km du côté ouest de la localité de Marsi. De plus, l'existence des couloirs de transhumance a été mentionnée, mais ceux-ci ont été rapportés comme inaccessibles en raison de l'insécurité.

À Marsi, les produits d'élevage revendus sont généralement transportés vers le marché de Gao via des camions.

## Cohésion sociale

D'après les participants du groupe de discussion, les conflits sont gérés par les leaders communautaires.

### Gestion du foncier

Les participants du groupe de discussion ont rapporté que les terres agricoles et les zones de pâturage appartiennent aux habitants de Marsi. En outre, il existe un climat de bonne collaboration entre les éleveurs transhumants malgré les difficultés d'accès dans les couloirs de transhumance en raison de l'insécurité dans certaines zones.

### Collaboration entre hôte et PDI

Selon les deux IC (chefferie traditionnelle et OSC), il n'existe aucune PDI dans la localité de Marsi.

### Priorités des communautés

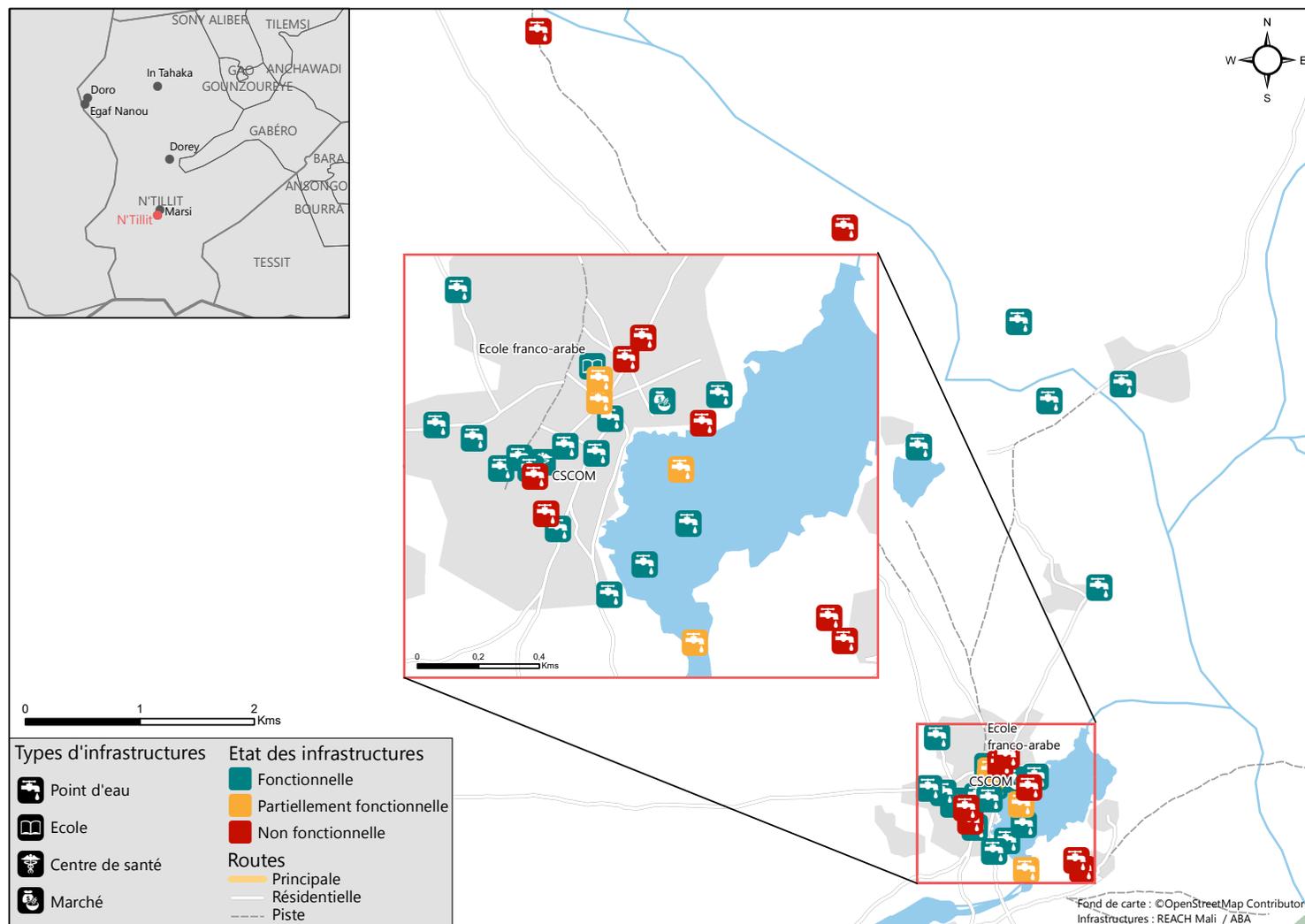
L'IC de la mairie a rapporté l'existence d'un PDSEC au niveau de la mairie qui comprend toutes les actions prévues par la localité de Marsi dans un proche avenir.

D'après les deux IC (chefferie traditionnelle et mairie) l'école et le centre de santé ont besoin d'être réhabilités en priorité car les salles de classe de l'école sont en mauvais état en raison de l'insécurité. De même, les infrastructures du CSCOM ont besoin d'être réhabilitées. Ainsi, selon les trois IC (mairie, chefferie traditionnelle et OSC), les priorités de réponse pour les 12 prochains mois seraient l'amélioration de l'accès des populations aux services de l'éducation, de la santé et des points d'eau via la réhabilitation, le suivi des infrastructures existantes, et le renforcement de la cohésion sociale à Marsi.

### Conclusion

L'évaluation territoriale de la localité de Marsi permet d'identifier les priorités des leaders locaux ainsi que des membres en charge des différentes infrastructures de base. À l'instar des priorités rapportées par les autorités locales et communales, il ressort i) dans le secteur de la santé, une priorité de dotations en médicaments, et ii) dans le secteur de l'eau, une réhabilitation des équipements (pompe, puits) la localité de Marsi.

## Cartographie des infrastructures évaluées dans la ville de N'Tillit



### Pourcentage d'infrastructures par niveau de fonctionnalité :



### Gestion des infrastructures

L'évaluation des infrastructures et services sociocommunautaires de base a permis d'identifier dans la localité de N'Tillit la présence de 32 points d'eau, un établissement scolaire, un centre de santé et un marché. Au moment de l'évaluation, 19 points d'eau, un établissement scolaire, le marché et le centre de santé de N'Tillit étaient fonctionnels. Quatre points d'eau étaient partiellement fonctionnels et neuf points d'eau non fonctionnels, d'après les IC interrogés.

### **Éducation**

Au cours de l'évaluation, une école franco-arabe, qui offre des cours aux niveaux du préscolaire (0-5 ans), primaire (6-11 ans) et du secondaire (12- 17ans) a été évaluée.

Les participants du groupe de discussion ont rapporté que les services éducatifs de l'école franco-arabe de N'Tillit sont accessibles à toute la communauté avec un temps de parcours moyen entre 30 et 45 minutes de marche. Les élèves sont majoritairement originaires de N'Tillit et d'autres proviennent des localités voisines (Herbu, Talawata, Elewi, Tinsoudou, Ihaidama, Takakaste, Tazifnaste et Tinssamane).

#### **Fonctionnalité**

Selon l'IC, l'école franco-arabe est fonctionnelle, mais présente des contraintes quotidiennes empêchant le bon fonctionnement de l'établissement telles que : le manque de ressources financières,

l'endommagement de l'infrastructure, l'insuffisance de matériels éducatifs (ex. livres, matériel de formation), de mobiliers (ex. table, chaises), le manque d'enseignants, l'inaccessibilité à l'eau potable et l'absence d'électricité.

Par ailleurs, d'après l'IC, malgré le fonctionnement de l'école, elle n'est point entretenue.

#### **Fréquentation**

D'après l'IC, la capacité maximale est de 124 élèves pour une fréquentation de 120 élèves.

L'IC a rapporté, la présence de 3 enseignants volontaires dans la localité, pour un ratio de 40 élèves/enseignant volontaire. De plus, selon les participants du groupe de discussion, les filles fréquentent l'école au même titre que les garçons.

#### **Barrières d'accès**

Selon les participants du groupe de discussion, les principales barrières

rencontrées dans la localité de N'Tillit sont : l'insécurité, l'éloignement de l'école et le manque de moyens de transport. D'après les participants du groupe de discussion, pour l'amélioration de la qualité de l'enseignement dans la localité de N'Tillit, il faudrait réhabiliter l'infrastructure et doter l'école de matériels scolaires et d'enseignants.

### **Santé**

Un centre de santé communautaire (CSCOM) a été évalué dans la localité de N'Tillit. Aucun service de santé mobile n'est présent dans la localité.

#### **Fonctionnalité**

Selon les participants du groupe de discussion, le CSCOM est fonctionnel et les services de soins sont accessibles à toute la communauté présente dans la localité de N'Tillit. Le temps moyen de parcours pour accéder au centre de santé est entre 10 et 20 minutes pour les habitants du village et entre une heure et deux heures pour les localités

environnantes.

Au sein du CSCOM, l'IC a rapporté la présence de latrines, l'absence d'accès à l'eau potable, et le manque de système de traitement de déchets. La présence de panneaux solaires régulièrement en panne a été rapportée au sein du CSCOM.

Selon l'IC, les services de soins comme la consultation médicale, les vaccinations, le traitement de la diarrhée, les soins d'urgences, le traitement du paludisme, le soutien à l'allaitement, l'accouchement par du personnel qualifié et la prise en charge de la malnutrition sont disponibles au CSCOM, alors que l'absence des services d'ophtalmologie, de chirurgie, de prise en charge de la santé mentale et de traitement du VIH a été rapportée.

#### **Fréquentation**

D'après l'IC, le CSCOM peut accueillir entre 50 et 100 patients par jour.

## Barrières d'accès

Selon les participants du groupe de discussion, les difficultés d'accès au centre de santé sont le manque de moyens de déplacement ou le manque d'ambulance. De plus, les habitants de la localité semblent avoir un sentiment de satisfaction, vis-à-vis des services du CSCOM. Néanmoins, l'IC recommande l'amélioration de la qualité du service par le recrutement de personnel médical qualifié, la dotation en médicaments et la construction de salles.



## Fourniture d'électricité

Les trois IC des entretiens semi structurés ont rapporté l'absence de réseau électrique dans la localité de N'tillit.



Trente-deux points d'eau ont été évalués lors de l'évaluation dans la ville de N'Tillit. Quatre types de points d'eau ont été identifiés parmi les 32 points d'eau évalués.

## Types de points d'eau évalués dans la ville de N'Tillit :

Puits protégé	3
Puits non protégé	4
Forage à pompes	7
Robinet	18

## Fonctionnalité

D'après les IC de la localité de N'Tillit, 59% des points d'eau sont fonctionnels, alors que respectivement 28% et 13% des points d'eau sont non fonctionnels et partiellement fonctionnels, au moment de l'évaluation. Parmi les points d'eau non fonctionnels, on dénombre un puits protégé et huit robinet.

Les principales raisons de la

fonctionnalité partielle et de la non fonctionnalité des points d'eau seraient la destruction ou l'endommagement d'infrastructure et le manque de moyens ou d'équipements pour la maintenance.

## Fréquentation

Dans la localité de N'Tillit, 11 points d'eau sont utilisés par moins de 50 ménages, neuf points d'eau sont utilisés par 50 à 100 ménages, et trois points d'eau par plus de 100 ménages. Par ailleurs, le temps moyen d'attente des usagers avant d'avoir accès à une source d'eau serait de moins de 15 minutes pour 13 points d'eau et plus de 15 minutes pour 10 points d'eau évalués. D'après les IC, cette situation s'explique par le fait que la majorité des points d'eau de la localité se situent dans les ménages et alentours et dans les quartiers.

Concernant le paiement de l'eau à N'Tillit, les IC ont rapporté que le prix unitaire moyen de l'eau par mois à N'Tillit est de 1 000 FCFA pour les points d'eau payants, alors que l'accès à neuf points d'eau est gratuit. .

## Barrières d'accès à l'eau

Selon les participants du groupe de discussion, pour se rendre au point d'eau le plus proche, généralement les habitants font un temps de parcours entre 30 minutes et deux heures de marche. Néanmoins, l'accès à l'eau dans la localité de N'Tillit créerait une source de tension liée au temps d'attente et aux tensions intercommunautaires existantes entre les différents usagers, d'après les IC de certains points d'eau fonctionnels.



## Gestion des déchets

Les trois IC des entretiens semi structurés ont rapporté l'absence de structure chargée de la gestion des déchets dans la localité de N'Tillit.



## Moyens de subsistance

### Marché

Un marché a été évalué dans la localité de N'Tillit lors de l'évaluation.

### Fonctionnalité

Selon les participants du groupe de discussion, il existe un marché fonctionnel dans la localité de N'Tillit. Sur ce marché, il existe des biens non alimentaires et alimentaires. Le marché est situé à proximité de la route principale et accessible à tous.

Le marché de N'Tillit est hebdomadaire et ouvert tous les jeudis, selon l'IC interrogé.

### Fréquentation

D'après les participants du groupe de discussion, le marché de N'Tillit est fréquenté par toutes les communautés, les hommes et les femmes ont accès aux biens du marché. L'acheminement des marchandises est mise en difficulté par l'état des routes et du prix de

transport des marchandises.

Par ailleurs, le temps moyen de parcours pour se rendre au marché est de 10 à 20 minutes de marche. En outre, les usagers du marché seraient de plus de 500 personnes par jour de foire, d'après l'IC du marché interrogé.

### Barrières d'accès

Selon les participants du groupe de discussion, il n'y a pas de barrières pour la communauté de N'Tillit à accéder au marché.

### Activités agropastorales

Les participants du groupe de discussion ont rapporté l'élevage comme l'activité principale dans la localité de N'Tillit. Ils ont rapporté que le maraîchage est pratiqué par une minorité de la population.

### Secteur agricole

Selon les participants du groupe de discussion, les activités agricoles (maraîchage) sont pratiquées dans le chef-lieu de N'Tillit au bord de la

mare. Ces activités sont pratiquées par les hommes et les femmes de la localité.

### Secteur de l'élevage

D'après les participants du groupe de discussion, l'élevage est pratiqué à N'Tillit et ses alentours. Ces activités d'élevage sont pratiquées par les hommes et les femmes.

Lors du groupe de discussion, les participants ont rapporté que les éleveurs ne rencontrent aucune difficulté d'accès aux zones de pâturage à part certaines zones où l'insécurité est présente. En outre, l'existence de couloirs de transhumance situés aux alentours de N'Tillit a été rapportée. Ces couloirs ne sont pas conflictuels mais leur tracé a été modifié à cause de l'insécurité.

À N'Tillit, les participants du groupe de discussion ont rapporté que les feux de brousse et la dégradation des terres par les éleveurs externes sont les principales difficultés du secteur de l'élevage.

### Cohésion sociale

D'après les participants, à N'Tillit les conflits sont gérés par les leaders communautaires à savoir le chef de village, les conseillers, les marabouts et les notables.

### Gestion du foncier

Les participants ont rapporté que les communautés sont les propriétaires des zones de pâturage et d'agriculture. De plus, il existe un climat de bonne collaboration entre les éleveurs transhumants. Les groupes armés ne jouent pas de rôle dans l'accès à ces terres selon les participants du groupe de discussion. Les participants du groupe de discussion ont rapporté que la répartition des zones agricoles se fait selon la pratique traditionnelle (notable, chef de village, et chef de fraction).

### Collaboration entre hôte et PDI

Selon les trois IC (mairie, chefferie traditionnelle et OSC), des PDI sont présentes dans la localité de N'Tillit et il existe une bonne collaboration entre

ces dernières et la communauté hôte en termes d'accès aux biens publics car la cohésion sociale entre les groupes de population présents à N'Tillit est assurée par les chefs traditionnels et les leaders religieux.

### Priorités des communautés

Lors des entretiens, l'IC de la mairie a rapporté l'existence d'un PDSEC au niveau de la mairie qui comprend toutes les actions prévues par la mairie de N'Tillit dans un proche avenir. Cependant, la mairie ne dispose pas de moyens adéquats pour améliorer l'accès aux services de base jugés insuffisants par manque de moyens logistiques et financiers.

Selon les trois IC (mairie, chefferie traditionnelle et OSC), les priorités de réponse pour les 12 prochains mois seraient l'amélioration de l'accès aux services de l'éducation, centre de santé et des points d'eau dans la localité de N'Tillit. En effet, le secteur de l'éducation, les services de la santé, les points d'eau ont besoin d'être réhabilités car la situation sécuritaire a impacté l'accès aux services de base.

## Conclusion

L'évaluation territoriale de la localité de N'Tillit permet d'identifier les priorités des leaders locaux ainsi que des membres en charge des différentes infrastructures de base. À l'instar des priorités rapportées par les autorités locales et communales, il ressort i) dans le secteur de l'éducation, une priorité de dotations d'équipements (tableaux, table-bancs, etc.), ii) dans le secteur de la santé, une dotation de matériaux de réhabilitation, iii) des subventions directes (de l'argent) pour le secteur de l'eau, et iv) une réhabilitation du marché (stands, boutiques, halles, etc.) de la localité de N'Tillit.